

EUCHARISTIE



COMMUNION - HOSTIE - ADORATION

Table des matières

Eucharistie :

1. Explication de l'Eucharistie.....p. 2
2. Institution de l'Eucharistie.....p. 3
3. Consolations et souffrances de Jésusp. 5
4. La croix et l'Eucharistiep. 9
5. Divine Volonté et l'Eucharistiep. 9

Communion :

1. Jésus s'est communié en premierp. 13
2. Dispositions pour bien recevoir la communion.....p. 16
3. Fruits des bonnes communions.....p. 18
4. Plaintes de Jésus lors de la communionp. 20
5. Divine Volonté et communionp. 23

Hostie :

1. L'hostie.....p. 28
2. Marie, porteuse de Jésus.....p. 28
3. Vécu de Jésus dans l'hostie.....p. 29
4. Divine Volonté et l'hostie.....p. 32
5. Les âmes vivant dans la DV sont des hosties.....p. 35
6. L'âme fait des hosties pour Jésusp. 39

Adoration :

1. Véritable et parfaite adoration.....p. 40
2. Effets de l'adoration dans la Divine Volonté.....p. 42
3. Consolation pour Jésus qu'on lui tienne compagnie.....p. 43
4. Comparaison et différence avec la Divine Volonté.....p. 45
5. Marie et l'adoration.....p. 46
6. Invitation à s'unir à la "journée eucharistique" de Jésus.....p. 48

Cénacle de St-Georges, Janvier 2020

D & C Dallaire

**Les références suivantes proviennent des messages de Jésus à Luisa Piccarreta, tirées du "Livre du Ciel"

***Ce livret est à partager

Eucharistie

1. Explication de l'Eucharistie :

❖ Tome 1 p. 80-81 *Rappel perpétuel de la Mort et de la Résurrection de Jésus*

Pendant que j'assistais attentivement au Sacrifice Divin, Jésus me fit comprendre que *la messe recouvre tous les mystères de notre religion*. Elle parle silencieusement au coeur, de l'Amour infini de Dieu. Elle nous parle aussi de notre Rédemption en nous faisant nous souvenir des souffrances que Jésus supporta pour nous. La messe nous fait comprendre que, non satisfait d'être mort une fois sur la Croix pour nous, Jésus veut, dans son immense Amour, se diffuser en nous et perpétuer son État de Victime à travers la Sainte Eucharistie.

Jésus me fit aussi comprendre *que la messe et la Sainte Eucharistie sont un rappel perpétuel de sa Mort et de sa Résurrection*, qu'ils nous donnent le *remède parfait pour notre vie mortelle* et qu'ils nous disent que *nos corps*, qui seront désintégrés et réduits en cendre par la mort, *ressusciteront pour la vie éternelle au dernier jour*. Pour les bons, ce sera pour la gloire. Pour les méchants, ce seront les tourments. Ceux qui n'ont pas vécu avec le Christ ne ressusciteront pas en lui. Les bons qui ont été intimes avec lui pendant leur vie, auront une résurrection similaire à la sienne. Il me fit bien comprendre que la chose la plus consolante du Saint Sacrifice de la messe est Jésus vu dans sa Résurrection. Cela est supérieur à n'importe quel autre mystère de notre sainte religion.

Au même titre que sa Passion et sa Mort, sa Résurrection est renouvelé mystiquement sur nos autels quand la messe est célébrée. Sous le voile du pain sacramentel, Jésus se donne lui-même aux communiants pour être leur compagnon au long du pèlerinage de leur vie mortelle. Par le moyen de la grâce provenant du Sein de la Sainte Trinité, il donne la vie qui dure toujours à ceux qui participent, corps et âme, au sacrement de l'Eucharistie. Ces mystères sont si profonds que nous ne pourrions les comprendre entièrement que dans notre vie immortelle. Cependant, dès maintenant, dans le sacrement, Jésus nous donne de plusieurs manières, presque tangiblement, un avant-goût de ce qu'il nous donnera dans le Ciel.

La messe nous dispose à la méditation sur la Vie, la Passion, la Mort et la Résurrection de Jésus. L'Humanité du Christ, à travers les vicissitudes de sa Vie terrestre, s'est réalisée en trente-trois années. Mais, dans la messe, mystiquement et dans une brève période de temps, elle est renouvelée dans l'état d'anéantissement des espèces sacramentelles. Ces espèces contiennent Jésus dans l'état de Victime de Paix et d'Amour propitiatoire, jusqu'au moment où elles sont consommées par un humain. Après cette consommation, la présence sacramentelle de Jésus n'existe plus dans le coeur: Jésus retourne dans le Sein de son Père, exactement comme il le fit quand il ressuscita des morts.

Dans le sacrement de l'Eucharistie, Jésus nous rappelle que notre corps ressuscitera dans la gloire. Tout comme Jésus retourne dans le Sein du Père quand cesse sa présence sacramentelle, ainsi passerons-nous à notre résidence éternelle dans le Sein

du Père quand nous cesserons d'exister à travers notre vie terrestre présente. Notre corps, à l'instar de la présence sacramentelle de Jésus après la consommation de l'hostie, semblera ne plus exister. Mais, au jour de la Résurrection universelle, par un très grand miracle de la Toute-Puissance divine, il reprendra vie et, uni à notre âme, il jouira de la béatitude éternelle de Dieu. D'autres, au contraire, s'en iront loin de Dieu pour souffrir d'atroces et éternels tourments. Le Sacrifice de la *messe produit des effets merveilleux, limpides et lumineux*. Pourquoi donc les chrétiens en profitent-ils si peu? Pour l'âme qui aime Dieu, peut-il y avoir quelque chose de plus consolant et de plus bénéfique? Le sacrement *nourrit l'âme* pour qu'elle soit digne du Ciel, et il donne au corps le privilège d'être béatifié dans l'éternelle Volonté de Dieu.

En ce grand jour de la résurrection des corps, un grand événement surnaturel se déroulera, comparable à ce qui se passe au moment où, après que nous ayons contemplé le ciel étoilé et que le soleil apparaît, celui-ci absorbe la lumière des étoiles; mais, même si elles disparaissent du regard de l'observateur, les étoiles gardent leur lumière et restent à leur place. Semblables à des étoiles, les âmes, réunies pour le jugement universel dans la Vallée de Josaphat, seront capables de voir les autres âmes. La lumière acquise et communiquée par le Très Saint Sacrifice et le sacrement d'Amour sera visible dans chaque âme.»

2. Institution de l'Eucharistie:

❖ **Tome 14 p. 61 : 6 juillet 1922** *La vie sacramentelle de Jésus provient de sa Volonté éternelle*

«Écoute, ma fille, *quand j'ai institué l'Eucharistie*, j'ai vu toutes les créatures et je les ai toutes invitées à venir à moi : toutes les générations, du premier homme jusqu'au dernier afin que je puisse offrir à tous ma vie sacramentelle. Et cela, non seulement une fois, mais autant de fois qu'ils auront besoin de nourriture. *Je désirais être la nourriture de leur âme...* Par la suite, m'étant ravi, j'ai fait appel au pouvoir de ma Volonté et *j'ai appelé autour de moi les âmes qui allaient vivre dans ma Volonté*.

Oh! Comme je me suis alors senti heureux, entouré de ces âmes que le pouvoir de ma Volonté avait absorbées et dont le centre de vie était ma Volonté. J'ai vu en elles mon immensité. En elles, je me suis senti protégé contre toutes les créatures ingrates. Et *leur ai confié ma vie sacramentelle*. Je l'ai fait, non seulement pour qu'elles chérissent cette vie sacramentelle, mais aussi pour que, par leur propre vie, elles m'offrent la réciprocité pour chaque hostie consacrée. Il est naturel pour elles de le faire parce que ma vie sacramentelle provient de ma Volonté éternelle, laquelle est le centre de leur vie. Quand ma vie sacramentelle les habite, la même Volonté qui agit en moi agit aussi en elles. Lorsque je sens leur vie dans ma vie sacramentelle, leur vie est multipliée dans chaque hostie et je sens qu'elles me donnent la réciprocité, vie pour vie.

Oh! Comme j'ai exulté en te voyant comme première âme appelée à vivre dans ma Volonté! J'ai déposé en toi la première de toutes mes vies sacramentelles. Et je t'ai octroyé le pouvoir et l'immensité de ma Volonté suprême afin de te rendre apte à recevoir ce dépôt. À partir de ce moment, tu fus présente à moi. Et j'ai joint à toi toutes les

personnes qui allaient vivre dans ma Volonté. Je t'ai donné primauté sur toutes. Justement parce que ma Volonté est au-dessus de tout, même des apôtres et des prêtres. Il est vrai qu'ils me consacrent mais, souvent, leur vie ne reste pas intimement liée à la mienne. Et qui plus est, ils m'abandonnent, m'oublient et ne prennent pas soin de ma Présence. Mais les âmes qui vivent dans ma Volonté sont des vies dans ma propre vie. Par conséquent, elles sont inséparables de moi. Voilà pourquoi je t'aime tant. C'est ma propre Volonté en toi que j'aime.»

❖ **Tome 17 p. 56 : 24 décembre 1924** *Dans l'Euch. on reçoit le cadeau de la vie de J*
«Et comme mes oeuvres sont éternelles, la Divinité, le Verbe descendu du Ciel, n'a jamais quitté la terre afin de pouvoir se donner sans cesse à toutes les créatures. Pendant toute ma vie, je me suis donné généreusement et, *quelques heures avant de mourir, j'ai institué la grande merveille de l'Eucharistie* pour que tous ceux qui le voudront aient la possibilité de recevoir le grand cadeau de ma vie. Je ne me suis pas préoccupé des offenses qu'on me ferait ou de ceux qui allaient refuser de me recevoir. Je me suis dit : Je me suis donné, jamais je ne me reprendrai; qu'ils fassent ce qu'ils voudront, je serai toujours à leur disposition ! »

❖ **Tome 24 p. 21 : 16 avril 1928** *La vie sacramentelle est continuellement perpétuée*
«Chaque fois que la Divinité veut opérer et reproduire, serait-ce notre vie même, notre Fiat forme l'écho et cet écho crée et forme tout ce que nous voulons. Tu le vois aussi dans l'institution du sacrement de l'Eucharistie où notre Fiat a formé l'écho ; l'écho investit le pain et le vin pour former en eux mon Corps, mon Sang, mon Âme et ma Divinité. Cet écho résonne encore en chaque hostie, et ma vie sacramentelle est continuellement perpétuée.»

❖ **Tome 21 p. 47 : 16 avril 1927** *Jésus a déposé sa vie sacramentelle dans le Cœur de Marie*
«Lorsque j'ai institué le Saint Sacrement, j'ai cherché une créature et ma Reine Mère s'est offerte pour recevoir cet acte et le dépôt de ce grand don en disant : « Mon Fils, si je t'ai offert mon sein pour veiller sur toi et te défendre, je t'offre maintenant mon coeur maternel pour recevoir ce grand dépôt. Je dispose autour de ta vie sacramentelle mes affections, les battements de mon coeur, mon amour, mes pensées et mon être tout entier pour te défendre, t'accompagner, t'aimer et te faire réparation. Je m'engage à te récompenser pour le don que tu nous fais. Confie-toi à ta Mère et je veillerai à défendre ta vie sacramentelle. Et puisque tu m'as constituée Reine de toute la Création, j'ai le droit de disposer autour de toi toute la lumière du soleil pour te rendre hommage et adoration. Je place autour de toi pour te rendre amour et gloire les étoiles, le ciel, la mer et tous les habitants de l'air. » Assuré de savoir où placer le grand dépôt de ma vie sacramentelle et faisant confiance à ma Mère qui m'avait donné toutes les preuves de sa fidélité, j'instituai le très saint Sacrement.»

❖ **Tome 33 p. 146 : 8 juillet 1935** *Marie est avec J dans l'institution du T.S.S.*
«Ma fille, que ma Maman est belle. Son empire s'étend partout, sa beauté ravit et enchaîne, il n'est pas un être qui ne tombe à genoux pour la vénérer. La Divine Volonté

l'a faite ainsi pour moi, elle l'a rendue inséparable de moi de sorte *qu'il n'y a pas un seul acte que la Reine souveraine n'ait accompli sans moi*. La puissance de ce divin Fiat prononcé par moi et par elle, ce Fiat qui m'a conçu dans son sein virginal en donnant vie à mon Humanité, ce Fiat est toujours le même, et dans toutes mes oeuvres, le divin Fiat de ma Mère possédait le droit de mon divin Fiat pour faire ce que je faisais.

Tu dois savoir *que lorsque j'ai institué le sacrement de l'Eucharistie, son divin Fiat était présent avec le mien et c'est ensemble que nous avons prononcé le Fiat de la transsubstantiation du pain et du vin en mon Corps, Sang, Âme et Divinité*. Puisque je voulais son Fiat dans la Conception, je le voulais aussi dans cet acte solennel qui marquait le commencement de ma vie sacramentelle. Qui aurait eu le coeur de tenir ma Maman à l'écart d'un acte qui témoignait d'un excès d'amour si exubérant qu'il tient de l'incroyable ! Non seulement était-elle avec moi, mais *je la constituai Reine d'amour de ma vie sacramentelle*, et avec l'amour d'une vraie Mère, elle m'a offert à nouveau son sein pour me défendre et y trouver réparation contre les horribles ingraturités et les énormes sacrilèges que j'allais malheureusement recevoir dans ce Sacrement d'amour. Ma fille, c'est là mon dessein.»

3. Consolation et souffrances de Jésus dans l'Eucharistie :

❖ Tome 1 p. 79 Consolation quand un saint prêtre célèbre la messe

Je ne peux pas passer sous silence que *Jésus me fit voir des scènes consolantes* qui séduisaient mon coeur. De temps à autre, *il me permettait de voir de bons et saints prêtres qui, avec ferveur et humilité, célébraient les mystères de la foi*. Quand je voyais ces scènes, j'étais très souvent inspirée de dire à mon bien-aimé Jésus avec mon coeur tout rempli d'affection: *«Comme il est élevé, grand, excellent et sublime le ministère du prêtre auquel est donnée cette noble dignité de non seulement s'affairer autour de toi, mais de t'immoler à ton Père Éternel comme Victime de Réconciliation, d'Amour et de Paix.»* J'étais consolée quand je regardais seule, ou aux côtés de Jésus, un saint prêtre célébrer la messe.

Avec Jésus en lui, le célébrant me paraissait comme un homme transformé. Il m'apparaissait même comme si ce fut Jésus lui-même qui célébrait le Sacrifice divin à sa place. Il était extrêmement exaltant d'entendre Jésus réciter les prières de la messe avec autant d'onction, de le voir bouger et exécuter la sainte cérémonie avec autant de dignité. Ceci éveillait en moi une grande admiration pour un ministère aussi haut et aussi saint. Je ne sais pas combien de grâces j'ai reçues quand je voyais la messe célébrée avec autant d'attention et de dévotion.

❖ Tome 2 p. 19 : 12 avril 1899 Hypocrisie et sacrilèges offensent le plus son Coeur

«Tu es mon tabernacle. Pour moi, être dans le saint sacrement, c'est comme être dans ton coeur. Même que je trouve en toi quelque chose de plus: je peux partager mes souffrances avec toi et t'avoir avec moi comme victime devant la justice divine, ce que je ne trouve pas dans le sacrement...Fille, *ce qui offense le plus mon Coeur ce sont les messes sacrilèges et l'hypocrisie.*»

❖ **Tome 7 p. 44 : 20 octobre 1906** *Profanations et sacrilèges*

Étant hors de mon corps, je me trouvais à l'intérieur d'un temple où de nombreuses personnes assistaient à une cérémonie sacrée. Il me sembla que, avec l'assentiment des autorités, il était permis aux gens d'entrer et de profaner la place sainte. Quelques personnes couraient et sautaient partout, d'autres usaient de violence envers les autres et d'autres mettaient leurs mains sur le Saint-Sacrement aussi bien que sur les prêtres. Pendant que je voyais cela, je pleurais et je suppliais le Seigneur, en disant: «Ne permets pas aux gens de profaner tes temples sacrés. Qui sait de combien de châtements tu devras les frapper pour ces horribles péchés!»

Jésus me répondit: «*Ces énormes offenses sont attribuables aux péchés des prêtres. Le péché entraîne d'autres péchés et en est la punition. En premier lieu, les prêtres ont profané d'une manière cachée mon saint temple en disant des messes sacrilèges et en accompagnant d'actes impurs l'administration des sacrements. Ces profanations étaient commises sous l'aspect de la sainteté. Non seulement ils profanaient mes temples de pierres, mais aussi mon propre Corps! Tout cela a atteint les laïcs. Parce qu'ils ne percevaient pas chez les prêtres la lumière nécessaire pour les guider. Ils ont trouvé chez eux seulement la noirceur. Les laïcs sont devenus si noirs qu'ils ont perdu la lumière de la foi. Vu le manque de cette lumière, on ne peut être surpris de ces graves excès.*»

❖ **Tome 8 p. 57 : 2 janvier 1909** *Jésus lassé par les nombreux sacrilèges commis*

«Ma fille, tu as parlé quelque part de l'amour excessif que j'ai pour les gens, même quand je les châtie. Cependant, il y a plus encore. Sache que mon sort dans le sacrement de l'Eucharistie est peut-être moins malheureux sous les pierres que dans les tabernacles. *Les sacrilèges commis par les prêtres et par le peuple sont si nombreux que je deviens lassé de descendre dans leurs mains et dans leurs cœurs, au point de me sentir contraint de les détruire presque tous.*»

❖ **Tome 3 p. 74 : 18 juin 1900** *Jésus, victime perpétuelle dans l'Eucharistie*

«*L'Amour est pour moi un tyran sans pitié!* Pour le satisfaire, non seulement j'ai vécu toute ma vie mortelle en de continuels sacrifices, jusqu'à mourir sur la Croix, mais *je me suis donné comme Victime perpétuelle dans le sacrement de l'Eucharistie.*»

❖ **Tome 4 p. 183 : 12 mars 1903** *Le sacrifice continu de J se poursuit*

«Mais quand je me suis mis à l'oeuvre pour accomplir la mission... chargé de toutes les souffrances, combien j'ai dû forcer le Tout-Puissant pour qu'il accepte mon sacrifice et pour qu'il me permette de continuer ce sacrifice pour le salut de tout le genre humain présent et à venir. J'ai obtenu cela et mon sacrifice dure encore. Mon effort est continu, bien qu'il soit un grand effort d'amour. Veux-tu savoir *où et comment se continue mon sacrifice? Dans le sacrement de l'Eucharistie. Là, mon sacrifice est continu.* Perpétuel est l'effort que je fais auprès de mon Père pour qu'il use de miséricorde envers les créatures pour obtenir leur amour. Ainsi, je me trouve en continu état de morts continuelles, bien que ces morts soient toutes des morts d'amour.»

❖ **Tome 11 p. 69 : 25 septembre 1916** *Malgré que les âmes Le reçoivent, elles restent au même point*

«*Si tout se trouvait dans l'Eucharistie, les prêtres qui me font venir dans leurs mains à partir du Ciel et qui, plus que quiconque, sont en contact avec ma Chair sacramentelle ne devraient-ils pas être les plus saints et les meilleurs? Cependant, plusieurs sont les pires. Pauvre de moi, comment me traitent-ils dans la sainte Eucharistie! Et les nombreuses âmes qui me reçoivent, même à tous les jours, ne devraient-elles pas être toutes des saintes si l'Eucharistie était suffisante. En réalité et cela est à faire pleurer, beaucoup de ces âmes restent toujours au même point: vaines, irascibles, pointilleuses, etc. Pauvre Eucharistie, comme elle est déshonorée!*»

❖ **Tome 12 p. 147 : 25 décembre 1920** *Plus de souffrances que dans la grotte*

«*Sache que ce que je souffre dans mon sacrement d'Amour est plus dur encore que ce que je souffrais dans la crèche en tant qu'enfant. La grotte, quoique froide, était spacieuse; j'y trouvais de l'air pour respirer. L'hostie est froide elle aussi, mais elle est si petite que j'y manque d'air. Dans la grotte, j'avais une mangeoire et un peu de paille comme lit. Dans ma vie sacramentelle, même la paille me manque et, pour lit, je n'ai qu'un dur et froid métal. Dans la grotte, j'avais ma chère Maman qui me prenait très souvent avec ses mains très pures et me couvrait de ses chaleureux baisers afin de me réchauffer et d'apaiser mes pleurs; elle me nourrissait de son lait très doux. Dans ma vie sacramentelle, c'est tout l'opposé: je n'ai pas ma Maman et, si on me prend, je ressens souvent la touche de mains indignes qui sentent la terre et le fumier. Oh! comme je sens leur puanteur plus que le fumier que je sentais dans la grotte! Plutôt que de me couvrir de baisers, ils me couvrent d'actes irrévérencieux; plutôt que du lait, ils me donnent l'amertume de leurs sacrilèges, de leur indifférence et de leur froideur. Dans la grotte, saint Joseph ne me privait jamais d'un peu de lumière ou d'une petite lampe pendant la nuit. Dans le sacrement, combien de fois je reste dans le noir, même la nuit! Oh! comme ma situation sacramentelle est souffrante!*»

❖ **Tome 27 p. 83 : 22 décembre 1929** *La prison de l'Eucharistie amène Jésus à l'accomplissement du 3^e Fiat*

«*Ma fille, tu dois maintenant connaître l'excès de mon amour où il m'a conduit. En descendant du Ciel sur la terre, il m'a conduit dans une prison obscure et très étroite qui était le sein de ma Maman. Mais mon amour n'était pas satisfait. Il a formé pour moi dans cette prison elle-même un autre cachot qui était mon Humanité, laquelle emprisonnait ma Divinité. La première prison a duré neuf mois, la seconde prison de mon Humanité a duré pour moi jusqu'à trente-trois ans. Mais mon amour ne s'est pas arrêté là. Vers la fin de la prison de mon Humanité, il a formé pour moi la prison de l'Eucharistie, la plus petite des prisons, une petite hostie dans laquelle il m'a emprisonné, Humanité et Divinité.*

J'ai accepté d'être là comme mort, sans laisser entendre un souffle, un mouvement ou un battement de cœur et non pas pour quelques années, mais jusqu'à la consommation des siècles. Ainsi je suis passé de prison en prison elles sont inséparables de moi. C'est pourquoi on peut m'appeler le divin Détenu, le Prisonnier céleste. Dans les deux premières prisons, dans l'intensité de mon amour, j'ai amené à l'accomplissement le

Royaume de Rédemption. *Dans la troisième prison de l'Eucharistie, j'amène à l'accomplissement le Royaume de mon divin Fiat.* Et c'est pourquoi je t'ai appelée à la prison de ton lit pour qu'ensemble, prisonniers tous les deux, dans notre solitude, unis ensemble, nous puissions mener à son accomplissement le Royaume de ma Volonté. *Si une Maman m'était nécessaire pour la Rédemption, j'avais aussi besoin d'une maman pour le Royaume de mon Fiat.* Mon amour exigeant voulait une mère emprisonnée afin de la maintenir à ma disposition. Par conséquent, Je serai ton prisonnier non seulement dans la petite hostie, mais aussi dans ton coeur. Tu seras ma chère prisonnière, tout attentive à m'écouter et à rompre la solitude d'un si long emprisonnement. Et bien que nous soyons des prisonniers, nous serons heureux parce que nous amènerons à maturité le Royaume de la Divine Volonté pour le donner aux créatures.»

❖ **Tome 35 p. 84 : 24 janv. 1938** *Jésus y est resté pour former le Royaume de Sa V*
«Ma bonne fille, ma première prison fut l'amour. Il m'emprisonna si bien que je n'avais même pas la liberté de respirer, de palpiter ou d'oeuvrer si ces deux n'étaient pas emprisonnés dans mon amour. Par conséquent, *mon amour m'emprisonnait dans le Tabernacle*, mais avec raison et une très haute Sagesse divine. Tu dois savoir que les chaînes de mon amour m'ont fait quitter le ciel durant mon Incarnation. Je suis descendu sur la terre à la recherche de mes enfants, de mes frères et de mes soeurs, afin de former pour eux, avec mon amour, des prisons d'amour pour rendre leur fuite impossible. Mais en partant, je continuais à rester au ciel puisque mon amour étant ma prison me gardait dans les célestes Régions.

Ayant rempli mon ministère ici-bas, je suis remonté au ciel tout en demeurant emprisonné dans chaque petite Hostie sacramentelle. Sais-tu pourquoi? Parce que mon amour, mon doux emprisonnement, me disait : « *Le dessein pour lequel tu es descendu du ciel sur la terre n'est pas accompli. Où est le Royaume de notre Volonté ? Il n'existe pas et n'est pas connu. Demeure prisonnier dans chaque Hostie sacramentelle, ainsi il n'y aura pas seulement un Jésus, comme dans notre Humanité, mais un Jésus pour chaque Hostie sacramentelle.* Dans une furie d'amour, tes nombreuses vies seront un chemin vers la Divinité ainsi que dans chaque coeur qui te recevra. Ces vies auront un petit mot à dire pour faire connaître notre Volonté parce que, lorsqu'elles descendront dans chaque coeur, elles ne seront pas muettes, mais parleront de notre Fiat dans le secret de leur coeur. Tu seras le porteur de notre Royaume. »

J'ai reconnu que les demandes de mon amour étaient justes et *j'ai accepté de rester sur terre afin de former le Royaume de ma Volonté jusqu'au complet accomplissement de l'oeuvre.* En partant pour le ciel tout en demeurant sur terre, ma vie répandue en de nombreuses Hosties sacramentelles ne sera pas inutile. Je formerai le Royaume de ma Volonté... Mes prières dans chaque Tabernacle sont incessantes afin que les créatures puissent connaître ma Volonté et la laisser régner ; et *tout ce que je souffre, pleurs et soupirs, je l'envoie au Ciel pour obtenir que la Divinité concède une grâce si grande. Je l'envoie vers chaque coeur, pour qu'ils aient compassion de mes pleurs et de mes souffrances et qu'ils acceptent de recevoir un bien si grand.*»

4. La croix et l'Eucharistie:

❖ **Tome 3 p. 56 : 27 avril 1900** *L'Eucharistie est le fruit de la croix*

«Puisque le sacrement de *l'Eucharistie est le fruit de la croix*, pour cette raison je me sens plus désireux de t'accorder de souffrir quand tu as reçu mon Corps, car, quand je te vois souffrir, il me semble que *ma Passion continue en toi, pas mystiquement mais réellement, pour le bénéfice des âmes*. Et cela est pour moi un grand soulagement, parce que je recueille alors les vrais fruits de ma Croix et de l'Eucharistie.»

❖ **Tome 3 p. 57 : 1^{er} mai 1900** *L'Eucharistie donne l'immortalité et la croix l'embellit*

«Ma fille, si l'Eucharistie est un gage de gloire future, la croix est la monnaie avec laquelle acheter cette gloire. *L'Eucharistie est le baume qui prévient la corruption*. Elle est comme ces herbes aromatiques qui, lorsque les cadavres en sont oints, ils sont préservés de la corruption. *Elle donne l'immortalité à l'âme et au corps. La croix, de son côté, embellit l'âme*. Elle est si puissante que, s'il y a eu contraction de dettes, elle est une garantie pour l'âme. Elle acquitte chaque dette. Après qu'elle a satisfait pour toutes, elle crée pour l'âme un trône magnifique en vue de la gloire future. *La croix et l'Eucharistie sont pour ainsi dire complémentaires.*»

❖ **Tome 4 p. 135 : 3 juillet 1902** *Après la croix, Jésus nous y manifeste son amour*

«Ma fille... Ma vie eucharistique est une vie toute d'effacement, de transformation et de continuelle consommation. Je peux dire *qu'après que mon amour eut atteint un sommet extrême, et même qu'il se fut consommé sur la croix*, ne pouvant trouver dans mon infinie sagesse d'autre signe extérieur de démonstration d'amour pour l'homme, *j'ai voulu continuer de lui manifester mon amour en demeurant avec lui dans l'Eucharistie.*»

5. Divine Volonté et l'Eucharistie :

❖ **Tome 11 p. 69 : 25 septembre 1916** *Sa Volonté seule produit tous les biens*

«Ma fille, je me tiens au centre de votre âme pour que la sainteté soit facile à réaliser et qu'elle soit accessible à tous, dans toutes les conditions, dans toutes les circonstances et n'importe où. C'est vrai que la sainte Eucharistie est aussi au centre, mais qui l'a instituée? Qui a contraint mon Humanité à s'enfermer dans une petite hostie? N'est-ce pas ma Volonté? Ma Volonté a la suprématie sur tout... Par contre, on peut voir des mères qui vivent dans ma Volonté sans pouvoir me recevoir à chaque jour à cause de leur condition non pas qu'elles ne le désirent pas et qui sont patientes et charitables, et qui dégagent la fragrance de mes vertus eucharistiques.

Ah! *C'est ma Volonté en elles qui compense pour mon très saint Sacrement!* En fait, *les sacrements produisent des fruits selon que l'âme est ajustée à ma Volonté*. Et si l'âme n'est pas ajustée à ma Volonté, elle peut recevoir la communion et rester l'estomac vide, aller à confesse et rester sale. Une âme peut venir devant ma Présence sacramentelle, mais si nos volontés ne se rencontrent pas, je serai comme mort pour elle. *Ma Volonté seule produit tous les biens; elle donne vie aux sacrements eux-mêmes*. Ceux qui ne comprennent pas cela montrent qu'ils sont des bébés en religion.»

❖ **Tome 13 p. 57 : 26 nov. 1921** *Le miracle de vivre dans Sa Volonté dépasse celui de l'Eucharistie*

«J'ai surveillé chacun de tes actes et y ai fait couler ma Volonté comme à une place d'honneur. Je savais combien de grâces t'étaient nécessaires pour que je puisse accomplir en toi *le plus grand miracle qui existe au monde, celui de vivre continuellement dans ma Volonté. L'âme doit assimiler tout ce qui lui provient de Dieu, de manière à le lui retourner tel qu'elle l'a assimilé, et ensuite à l'assimiler de nouveau. Cela surpasse même le miracle de l'Eucharistie!* Les accidents du pain et du vin ne possèdent ni raison, ni volonté, ni désirs qui pourraient les mettre en opposition avec ma vie sacramentelle. L'hostie ne fait rien par elle-même; tout est mon travail. Si je le veux, je le réalise. Tandis que pour le miracle de vivre dans ma Volonté, je dois inciter une volonté humaine, une raison, un désir et un amour, tous complètement libres. Combien de choses sont nécessaires! *Bien des âmes vont à la communion et prennent part au miracle de l'Eucharistie, mais très peu d'entre elles sont disposées à ce que se réalise en elles le miracle de ma Volonté, vu que, pour cela, elles auraient à se sacrifier davantage.*»

❖ **Tome 14 p. 25 : 24 mars 1922** *Jésus veut que les actes dans Sa Volonté apportent la reproduction de Sa vie sacramentelle*

«Ma fille, quand l'âme accomplit ses actes dans ma Volonté, elle reproduit ma vie. Si elle réalise dix actes dans ma Volonté, elle me reproduit dix fois. Si elle en fait vingt, cent, mille, ou même davantage dans ma Volonté, elle me reproduit autant de fois. Cela est semblable à la consécration sacramentelle: je suis reproduit en autant d'hosties qu'il y en a de consacrées. Cependant, j'ai besoin d'un prêtre pour consacrer les hosties. *Dans le cas de ma Volonté, j'ai besoin des actes des créatures qui sont des hosties vivantes* non inertes comme les hosties sacramentelles avant leur consécration *afin que ma Volonté puisse s'inclure dans ces actes.*

Ainsi, je suis reproduit dans chaque acte d'une âme quand ils sont réalisés dans ma Volonté. Pour cette raison, mon amour trouve plein soulagement et pleine satisfaction dans les âmes qui vivent dans ma Volonté. Ce sont elles qui servent de fondement, non seulement aux actes d'amour et d'adoration que toutes les créatures me doivent, mais aussi de ma vie sacramentelle elle-même. Combien de fois ma vie sacramentelle reste-t-elle prisonnière et enchaînée dans quelques hosties consacrées! Ils sont peu nombreux ceux qui reçoivent la communion.

Souvent, il n'y a aucun prêtre pour me consacrer. Ma vie sacramentelle, non seulement n'arrive pas à être reproduite comme je le désire, mais souvent cesse d'exister. Oh! Comme mon amour souffre! Je voudrais reproduire ma vie chaque jour en autant d'hosties qu'il y a de créatures afin que je puisse me donner à chacune d'elles. Cependant, j'attends en vain: ma Volonté demeure paralysée. Mais ce que j'ai décidé se fera. Voilà pourquoi je prends une voie différente et que *je me reproduis en chaque acte réalisé par les créatures vivant dans ma Volonté. Je veux que ces actes apportent la reproduction de ma vie sacramentelle.* Oh! Oui! *Ces âmes qui vivent dans ma Volonté compensent pour toutes les communions que les créatures manquent de recevoir et pour les consécutions que les prêtres ne réalisent pas! En elles, je trouve tout, même la reproduction de ma vie sacramentelle.*»

❖ **Tome 15 p. 36 : 2 mai 1923** *L'Eucharistie et autres sacrements porteront leurs fruits quand Sa Volonté sera faite sur la terre comme au Ciel*

«Pour leur accorder tous ses bienfaits, ma Vie sacramentelle attend patiemment qu'ils (enfants) se nourrissent d'abord du pain de ta Volonté suprême (Père). *Le sacrement de l'Eucharistie et tous les autres sacrements que j'ai donnés à mon Église porteront tous leurs fruits et seront amenés à maturité seulement quand ta Volonté (Père) sera réalisée sur la terre comme au Ciel.*»

❖ **Tome 20 p. 57 : 2 novembre 1926** *Eucharistie: nourriture pour une santé parfaite et pour les enfants de la DV*

« Ma fille, ma Rédemption est venue comme un remède pour l'homme. Il sert par conséquent de médecine, de nourriture, pour les malades, les aveugles, les muets, et pour toutes sortes de maladies. Parce que les hommes sont malades, ils ne peuvent ni prendre ni recevoir toute la force que contiennent tous les remèdes que je leur ai apportés pour leur bien. *Le Sacrement eucharistique que je leur ai laissé en nourriture pour une santé parfaite, beaucoup le mangent encore et encore, mais paraissent toujours malades.* Pauvre nourriture de ma propre Vie, cachée sous les voiles des accidents du pain combien de palais corrompus, combien d'estomacs paresseux qui empêchent les créatures de goûter ma nourriture et de digérer toute la force de ma Vie sacramentelle. Aussi, elles restent infirmes et fiévreuses, et prennent cette nourriture sans appétit.

C'est pourquoi je désire tellement que vienne sur la terre le Royaume du Fiat suprême. Alors, tout ce que j'ai fait en venant sur la terre servira de nourriture à celles qui sont en parfaite santé... Aussi, quelle ne sera pas ma satisfaction en voyant que, dans le Royaume de ma Volonté, tout ce que j'ai fait ne servira plus de nourriture aux malades, mais servira d'aliment aux enfants de mon Royaume. Ceux-ci seront tous pleins de vigueur et en parfaite santé ! De plus, en possédant ma Volonté, ils auront en eux ma Vie permanente tout comme les Bienheureux la possèdent dans le ciel. Ainsi, ma Volonté sera le voile qui cachera ma vie en eux. Et tout comme les Bienheureux me possèdent en eux-mêmes comme leur propre vie, parce que le bonheur véritable a son origine dans l'âme, et parce que le bonheur qu'ils reçoivent continuellement de la Divinité est semblable à leur bonheur intérieur, a raison pour laquelle ils sont toujours heureux.

De la même manière, *l'âme qui possède ma Volonté aura en elle-même ma vie pérenne qui lui servira de nourriture continue* et non pas une fois par jour comme la nourriture de ma vie sacramentelle. En fait, ma Volonté ne va pas se satisfaire de se donner une fois par jour, mais continuellement. Car elle sait que ceux qui ont un palais pur et un estomac solide peuvent goûter et digérer à tout moment la force, la lumière, la vie divine. Et les Sacrements, ma vie sacramentelle, serviront d'aliment et de bonheur nouveau à la vie du Fiat suprême qu'ils posséderont. Le Royaume de ma Volonté sera l'écho véritable de la Patrie céleste. Dans le Paradis céleste, les Bienheureux possèdent leur Dieu comme leur propre vie, ils Le reçoivent même en dehors d'eux. Ce qui fait que, à l'intérieur d'eux ils possèdent la Vie Divine et à l'extérieur, ils la reçoivent. Quelle ne sera pas ma joie de me donner sacramentellement aux enfants du Fiat éternel et de trouver en eux ma propre vie ? Ma vie sacramentelle aura alors son fruit complet. Les espèces consommées, je

n'aurais plus la peine de laisser mes enfants sans la nourriture de ma vie continuelle, parce que ma Volonté, plus que les accidents sacramentels, maintiendra toujours sa vie divine dans sa pleine possession. *Dans le Royaume de ma Volonté, il n'y aura pas interruption, mais permanence de nourriture et de communion. Tout ce que j'ai fait dans la Rédemption ne servira plus de remède, mais de délices, de joie, de bonheur, et de beauté toujours plus grands.»*

❖ **Tome 22 p. 27 : 4 juillet 1927** *La vie eucharistique se x dans les hosties, la DV x Sa vie dans chaque acte de la volonté humaine*

«Ma fille, tout comme dans l'hostie sacramentelle il y a les petits accidents du pain, et ton Jésus se cache en eux, vivant et réel et autant de Jésus qu'il y a d'hosties. De la même manière, il y a dans l'âme les accidents de la volonté humaine, qui ne sont pas sujets à être consommés comme les accidents de ma vie sacramentelle, et par conséquent plus heureux et plus solides. Et tout comme *la vie eucharistique se multiplie dans les hosties, ma Divine Volonté multiplie elle aussi ma vie dans chaque acte de la volonté humaine* qui, plus qu'un accident, se prête à la multiplication de ma vie.

Tandis que tu faisais couler ta volonté dans la mienne et voulais me donner à chacun, ma Volonté formait ma vie dans la tienne, et de sa lumière produisait ma vie pour me donner à chacun, et oh ! comme j'étais heureux de sentir que la petite fille de ma Volonté formait un si grand nombre de mes vies dans les accidents de sa volonté pour me donner non seulement aux créatures animées, mais à toutes les choses créées par moi. Ainsi, en multipliant ma vie, je me sentais devenir roi de tout : roi du soleil et de la mer, roi des fleurs, des étoiles et des cieux en somme, de toutes choses. Ma fille, *l'âme qui vit dans ma Volonté possède en elle la source des sacrements et peut me multiplier autant qu'elle veut et de toutes les manières qu'elle veut.»*

❖ **Tome 33 p. 176 : 4 nov. 1935** *Jésus se reçoit lui-même dans l'âme où règne sa DV*

«La créature qui vit dans ma Volonté possède son Jésus de manière pérenne, car il *possède la vertu de former, d'élever et de nourrir ma vie dans la créature, et en me recevant dans le Sacrement, je trouve un autre Jésus, c'est-à-dire moi-même*, que la créature aime, adore et remercie. Je peux dire que *je répète le grand miracle que j'ai accompli en instituant le Sacrement de l'Eucharistie dans lequel je me communiquai à moi-même*, c'est-à-dire ton Jésus qui recevait Jésus. C'était le plus grand honneur, la plus complète satisfaction, l'échange de l'héroïsme de mon amour que de me recevoir moi-même.

Je possédais tout ce qui était dû à ma vie sacramentelle, un Dieu égal à Dieu lui-même. Je pouvais dire que ce que je lui donnais, elle me le redonnait. Or pour la créature qui vit dans ma Volonté, il est impossible de ne pas posséder son Jésus et c'est pourquoi en me recevant dans le Sacrement je peux dire : « Je vais me trouver moi-même dans la créature et je trouve ce que je veux, ma vie qui nous unit n'en forme qu'une seule, je trouve mon palais, je trouve l'amour qui m'aime toujours, je trouve la compensation du grand sacrifice de tout ce que je fais et souffre dans ma vie sacramentelle. *Mon amour excessif me porte avec une force irrésistible à répéter le miracle de me recevoir moi-même, mais cela ne m'est donné que dans la créature où règne ma Divine Volonté.»*

Communion

1. Jésus s'est communié en premier:

❖ **Tome 11 p. 114 : 13 nov. 1915** *J en instituant l'Eucharistie, s'est d'abord communié*
Après avoir reçu la sainte communion, je me suis dit: «De quelle manière dois-je offrir cette communion pour plaire à Jésus?» Avec son amabilité coutumière, il me dit: «Ma fille, *si tu veux me plaire, offre ta communion comme je le fis moi-même dans mon Humanité.* Avant de donner la communion aux autres, je me suis donné la communion à moi-même *pour que mon Père reçoive la gloire complète pour toutes les communions des créatures, et aussi pour prendre en moi les réparations pour tous les sacrilèges et les offenses que mon Humanité aurait à subir dans le sacrement de l'Eucharistie.*»

Puisque mon Humanité englobait la Divine Volonté, elle englobait aussi toutes les réparations de tous les temps. Et comme je me recevais moi-même, je me recevais dignement. D'autre part, *par le fait que tous les actes des créatures étaient divinisés par mon Humanité, j'ai pu sceller les communions de toutes les créatures avec ma communion. Autrement, comment une créature aurait-elle pu recevoir un Dieu? En somme, mon Humanité ouvrait la porte aux créatures pour qu'elles puissent me recevoir.* Toi, ma fille, fais cela dans ma Volonté en t'unissant à mon Humanité. De cette manière, tu incluras tout et je trouverai en toi les réparations de tous, la compensation pour tout, et mon contentement. Plus encore, je trouverai en toi un autre moi-même.»

❖ **Tome 11 p. 134 : 8 sept. 1916** *Communier dans Sa V en répétant ce qu'il a fait*
«Ma fille, quand une âme vit dans ma Volonté, on peut dire qu'elle vit divinement sur la terre. Oh! Comme j'aime voir les âmes entrer dans ma Volonté pour y vivre divinement et y répéter ce que mon Humanité faisait! *Quand je me suis donné la communion, je me suis reçu moi-même dans la Volonté du Père et, ce faisant, non seulement j'ai tout réparé, mais, par l'immensité et l'omniscience de la Divine Volonté, j'ai donné la communion à tous.*»

Et voyant que beaucoup n'allaient pas profiter du sacrement de l'Eucharistie, ce qui allait offenser le Père puisque ces gens allaient refuser de recevoir ma vie, *je donnai au Père satisfaction et gloire comme si tous allaient recevoir la communion.* Toi aussi, reçois la communion dans ma Volonté en répétant ce que j'ai fait. Ainsi, tu ne vas pas seulement tout réparer, mais tu vas me donner à tous comme je le faisais moi-même, et tu vas me donner la gloire comme si tous recevaient la communion. Mon Coeur est tout ému quand je vois que, incapable par elle-même de me donner quoi que ce soit qui soit digne de moi, la créature prend mes choses, les fait siennes, et fait comme je faisais.»

❖ **Tome 11 p. 135 : 2 octobre 1916** *Effets de la communion dans la Divine Volonté*
Ce matin, j'ai reçu la communion comme Jésus me l'a enseigné, c'est-à-dire unie à son Humanité, à sa Divinité et à sa Volonté. Il se montra à moi et je l'embrassai et le serrai sur mon coeur. Il fit de même à mon endroit. Ensuite, il me dit: «Ma fille, *comme je suis content que tu m'aies reçu en t'unissant à mon Humanité, à ma Divinité et à ma Volonté! Tu as renouvelé en moi tout le contentement que j'ai eu quand je me suis communié moi-*»

même. Et quand tu m'as embrassé et serré sur ton coeur, comme tu avais toutes les créatures en toi vu que j'étais totalement en toi, j'ai eu le sentiment que toutes les créatures m'embrassaient et me serraient sur leur coeur. Et, comme c'était ta volonté de retourner au Père l'amour de toutes les créatures comme c'était la mienne quand je me suis communié moi-même, le Père accepta leur amour à travers toi (même si plusieurs ne l'aiment pas), comme moi-même j'ai accepté leur amour à travers toi.»

❖ **Tome 11 p. 146 : 24 février 1917** *Communier à la manière de Jésus*

Ayant reçu la communion, je pressais Jésus sur mon coeur en lui disant: «Ma Vie, comme j'aimerais faire ce que tu fis lorsque tu t'es reçu toi-même dans le sacrement de l'Eucharistie, afin que tu trouves en moi tes propres contentements, prières et réparations.» Mon aimable Jésus me dit: «Ma fille, dans le petit cercle de l'hostie, j'ai tout enclos. *J'ai d'abord voulu me recevoir moi-même pour que le Père soit glorifié dignement et aussi pour que, par la suite, les créatures puissent recevoir un Dieu.*

Dans chaque hostie se trouvent mes prières, mes remerciements et tout ce qui est nécessaire à la glorification du Père. Il s'y trouve aussi tout ce que les créatures doivent faire pour moi. Chaque fois qu'une créature communie, je continue en elle mon action comme si je me recevais moi-même. L'âme doit se transformer en moi, faire siens ma vie, mes prières, mes gémissements d'amour et mes souffrances, et aussi mes battements de coeur enflammés aptes à enflammer toutes les âmes. Quand, en communiant, une âme refait ce que je fis, je me sens comme si je me recevais moi-même et je reçois une complète gloire, de divins contentements ainsi que des déversements d'amour qui me conviennent.»

❖ **Tome 12 p. 25 : 23 oct. 1917** *J attend des âmes aimantes qui veulent s'unir à Lui*

Ce matin, après avoir reçu Jésus béni, je lui ai dit: «Jésus, ma Vie, dis-moi quel fut ton premier geste après t'être reçu toi-même en instituant l'Eucharistie?» Il me répondit: «Ma fille, *mon premier geste fut de multiplier ma vie en autant de vies qu'il existera de vies humaines sur la terre. Ainsi, chacun aura ma vie pour lui seul, une vie qui, sans cesse, prie, remercie, satisfait et aime.* Cela, au même titre que j'ai multiplié mes souffrances pour chaque âme, comme si j'avais souffert pour elle seule!

À ce moment suprême de me recevoir sous la forme sacramentelle, *je me suis donné à chacun pour souffrir ma Passion dans chaque coeur afin de le conquérir à force de souffrance et d'Amour.* En donnant totalement ma Divinité, j'ai pris possession de tous. Hélas! mon Amour fut désappointé par beaucoup et *j'attends avec anxiété des âmes aimantes qui, en me recevant, s'uniront à moi pour se multiplier en tous et vouloir tout ce que je veux.* Je recevrai de ces âmes ce que les autres ne me donnent pas et j'aurai le contentement d'avoir des âmes conformes à mes désirs et à ma Volonté. Ainsi, ma fille, quand tu me reçois, fais ce que j'ai fait et j'aurai le contentement qu'il y a au moins une âme qui veut la même chose que moi.»

❖ **Tome 15 p. 49 : 18 juin 1923** *Miracle incompréhensible : l'homme reçoit Dieu!*

Je venais de recevoir mon bien-aimé Jésus dans la sainte communion. J'étais complètement absorbée dans la très sainte Volonté de Dieu quand il me rendit présents

tous les actes de sa vie terrestre, comme s'ils étaient en train de s'accomplir. Il me laissa voir *l'institution du sacrement de l'Eucharistie et la communion qu'il se donna à lui-même. Quelle merveille, quel excès d'amour fut cette communion à lui-même! Mon esprit était confondu devant un si grand prodige.* Mon doux Jésus me dit: «Fille bien-aimée de ma suprême Volonté, ma Volonté contient tout. Elle convertit chaque pensée divine en acte et ne permet à rien de lui échapper. Quiconque vit dans ma Volonté désire faire connaître ses bienfaits. Je veux que tu *saches la raison pour laquelle j'ai voulu me recevoir moi-même quand j'ai institué mon sacrement d'Amour.*

C'est un miracle incompréhensible à l'esprit humain: que l'homme reçoive l'Être suprême, que l'Être infini soit enclos dans un être fini et que, cependant, il reçoive là l'honneur qui lui revient et y trouve une demeure digne de lui, cela est un mystère si incompréhensible à l'esprit humain que même les apôtres, qui pourtant ont cru en l'incarnation et en d'autres mystères, devinrent mal à l'aise et portés à ne pas croire. Ils n'acquiescèrent qu'à la suite de mes nombreuses exhortations.

En instituant l'Eucharistie, j'ai dû penser à tout. Puisque la créature devait me recevoir, l'honneur, la dignité et la demeure appropriée pour la Divinité devaient s'y trouver. Aussi, ma fille, *quand j'ai institué ce grand sacrement, ma Volonté éternelle, en union avec ma Volonté humaine, a rendu présentes pour moi toutes les hosties consacrées qui allaient exister jusqu'à la fin des temps. Je les ai toutes regardées et consommées l'une après l'autre. J'ai vu dans chacune ma Vie sacramentelle vibrante et désireuse de se donner aux créatures. Mon Humanité, au nom de la famille humaine tout entière, assumait l'obligation pour tous de me recevoir et assumait en elle même une demeure pour chaque hostie. Ma Divinité, qui était inséparable de mon Humanité, a entouré chaque hostie sacramentelle d'honneurs, de louanges et de bénédictions divines, de telle sorte que ma Majesté puisse être reçue dans les coeurs avec la dignité voulue.*

Chaque hostie sacramentelle m'a été confiée et devint la demeure de mon Humanité. Chacune fut investie du cortège des honneurs dus à ma Divinité. Autrement, comment aurais-je pu descendre dans la créature? *Ce fut seulement en me recevant moi-même de cette manière que j'ai sauvé ma dignité et les honneurs qui me sont dus et que j'ai aménagé une demeure digne de ma personne.* Cela m'a permis de tolérer les sacrilèges, l'indifférence, l'irrévérence et l'ingratitude des créatures. Si je ne m'étais pas ainsi reçu, je n'aurais pu descendre chez les créatures. Elles n'auraient pas eu la manière ni les moyens de me recevoir. Voilà ma façon de faire pour chacune de mes oeuvres.

Je réalise l'acte une fois en lui donnant vie pour toutes les autres fois où il sera répété. Toutes les répétitions sont unies au premier acte comme s'il s'agissait d'un seul acte. C'est de cette manière que l'omnipotence de ma Volonté m'a fait embrasser tous les siècles. Elle m'a rendu présents tous les communiants et toutes les hosties sacramentelles. *Je me suis reçu moi-même pour chacune. Qui aurait pu croire à un tel excès d'amour? Avant de descendre dans le coeur des créatures, je me suis reçu moi-même afin de sauvegarder mes droits divins et de pouvoir présenter ma personne aux créatures.»*

❖ **Tome 31 p. 46 : 13 novembre 1932** *Donner à Jésus : ses œuvres, ses actes et ceux de Marie et des âmes vivant dans la Divine Volonté*

Après avoir reçu la Sainte Communion, je me sentais oppressée et amère. Et Jésus, me prenant en pitié, me dit : «Ma fille, courage, ton néant avec Jésus est toute chose. Et tu peux me donner toute chose parce que *tu dois savoir que je ne descends pas seul lorsque tu me reçois sacramentellement, mais que je descends avec toutes mes œuvres.* Et tout comme je te rends propriétaire de ma vie sacramentelle, je te rends aussi propriétaire de toutes mes œuvres. Par conséquent, si tu le veux, tu as beaucoup à me donner parce que tu as mes œuvres en ton pouvoir. De plus, *ma vie sacramentelle que tu reçois dans la sainte Hostie est entourée des actes accomplis dans mon Humanité lorsque je me suis reçu moi-même en instituant le Très Saint Sacrement, avec les actes accomplis par ma céleste Mère lorsqu'elle me reçut sacramentellement, et avec tous les actes de ceux qui vivent dans ma Volonté.*

Cela parce que ces actes sont inséparables de moi et restent incorporés à moi comme faisant partie de ma vie même. Par conséquent, *tu peux tout me donner parce qu'ils servent à couvrir ta misère, à compenser pour ton amour et t'empêcher presque d'avoir honte, car sinon tu n'aurais rien à me donner. Mais en me les donnant, ils se dédoublent et deviennent mes actes et tes actes, ceux de la Reine souveraine et ceux des âmes qui vivent dans ma Volonté, de sorte que je les ai deux fois au lieu d'une.* Et ma vie sacramentelle demeure entourée deux fois d'actes, deux fois d'amour et d'une plus grande gloire. Tel est le commerce que je pratique lorsque je me communique aux âmes : je donne de ce qui est à moi pour le recevoir en double et ma vie sacramentelle demeure active pour avoir cet échange...Si je viens, c'est aussi parce que je veux me donner moi-même. Et me recevoir, *quoi que la créature puisse me donner, cela forme ma satisfaction, mon bonheur et mon paradis dans le Très Saint Sacrement...*Par conséquent, sois attentive et avec courage et sans réserve aucune, donne-moi ce qui est mien et donne-moi tout de toi-même afin que je puisse dire :«Je lui ai tout donné et elle m'a tout donné. » Tu formeras ainsi mon bonheur et mon commerce d'amour.»

2. Dispositions pour bien recevoir la communion :

❖ **Tome 1 p. 23** *Pour bien recevoir Jésus*

«En ce qui concerne la Sainte Communion, je ne veux pas que tu sois triste quand tu ne t'attardes pas là, privée de la puissance magnétique de mon Amour. *Fais de ton mieux pour bien me recevoir, et remercie-moi après m'avoir reçu. Demande-moi les grâces et l'aide dont tu as besoin et ne t'inquiète pas.*»

❖ **Tome 6 p. 12 : 5 déc. 1903** *La privation et le désir de recevoir J : acte d'amour*

Ce matin, je n'ai pas pu recevoir la communion; j'en étais très affligée, bien que résignée... «Tu vois, l'état de victime m'impose le sacrifice d'être privée de te recevoir dans le sacrement. *Accepte au moins mon sacrifice de privation comme un acte d'amour plus grand que si je te recevais réellement.* Ainsi, penser que me priver de toi te prouve encore plus mon amour pour toi adoucit l'amertume de cette privation. » Pendant que je disais cela, des larmes coulaient de mes yeux...Plaçant ses mains sur mon visage, il me

caressa en me disant: «Ma fille, ma pauvre fille, courage ! Ta privation de moi excite ton désir et, à travers ce désir ardent, ton âme respire Dieu. Quant à Dieu, se sentant encore plus enflammé par cette excitation de l'âme, il respire cette âme. *Dans ces respirations réciproques entre Dieu et l'âme, la soif d'amour s'enflamme et, comme l'amour est feu, il forme le purgatoire pour cette âme. Il en résulte pour elle non seulement une communion par jour comme l'Église le permet, mais une communion continuelle, au même titre que la respiration est continuelle. Il s'agit de communions d'amour le plus pur en esprit seulement, pas avec le corps. Et comme l'esprit est plus parfait que le corps, l'amour y est plus intense. C'est de cette façon que je récompense, non pas celui qui ne veut pas me recevoir, mais celui qui ne peut pas me recevoir et qui m'offre cela pour me contenter.»*

❖ Tome 9, p.39, 10 avril 1910 : Préparation à la communion

Sachant que je veux le recevoir à tout prix, et afin de ne pas être déshonorée en venant en moi, mais plutôt d'y recevoir les plus grands honneurs, il prépare lui-même ma pauvre âme. Il me donne ses propres choses, ses mérites, ses vêtements, ses oeuvres, ses désirs, en somme tout lui-même. S'il le faut, il me donne aussi ce qu'ont fait les saints, car tout est à lui; s'il le faut, il me donne même ce qu'a fait sa Très Sainte Mère.

Et moi aussi je dis à tous: «Jésus, fais-toi honneur en venant en moi. Maman, ma Reine, tous les saints et tous les anges, je suis tellement pauvre que tout ce vous avez, mettez-le dans mon coeur, non pour moi, mais pour Jésus.» Et je sens que tout le Ciel coopère à me préparer.

Et après que Jésus est descendu en moi, j'ai le sentiment qu'il est tout à fait satisfait, se voyant honoré par ses propres choses. Parfois, il me dit: «Bravo, bravo, ma fille, comme je suis content, comme je me plais ici! Partout où je regarde, je trouve des choses dignes de moi. Tout ce qui est à moi est à toi; combien de belles choses tu m'as fait trouver en toi.»

❖ **Tome 9 p. 42 : 8 juillet 1910** *Le parfum de l'amour, venant du désir de Jésus*

Maintenant, par obéissance, je vais parler de ces choses dont Jésus dit qu'elles m'arrivent souvent, et même quand je suis complètement éveillée. *Ce parfum que je suis incapable de décrire, je l'appelle le parfum de l'amour et je le sens à la communion, quand je prie, quand je travaille, surtout quand je ne l'ai pas vu.* Et je me dis: «Aujourd'hui tu n'es pas venu. Ne sais-tu pas, ô Jésus, que je ne peux pas et ne veux pas être sans toi? » Aussitôt, je me sens comme investie par ce parfum. D'autres fois, quand je bouge ou remue mes draps de lit, je sens ce parfum et de mon intérieur j'entends Jésus me dire: «Je suis ici.» D'autres fois, alors que je suis tout affligée et que je suis sur le point de lever les yeux, un rayon de lumière se présente à ma vue. Mais moi, ces choses-là, je n'en tiens pas vraiment compte, elles ne me satisfont pas. *La seule chose qui me rend heureuse, c'est Jésus lui-même;* tout le reste, je le reçois dans une certaine indifférence.

❖ **Tome 12 p. 59 : 24 octobre 1918** *J prépara les créatures à le recevoir dans l'Euch.*

Je me préparais à recevoir mon doux Jésus dans le sacrement de l'Eucharistie en lui demandant de suppléer à ma grande misère. Il me dit: «Ma fille, *pour m'assurer que la créature dispose de tous les moyens voulus pour me recevoir dans l'Eucharistie, j'ai institué ce sacrement à la fin de ma vie afin que ma vie tout entière se trouve dans*

chaque hostie et puisse servir de préparation pour chaque créature qui me recevrait. La créature n'aurait jamais pu me recevoir si elle n'avait pas eu un Dieu pour l'y préparer. Comme mon Amour excessif m'amenait à me donner à la créature et que celle-ci était inapte à me recevoir, cet Amour excessif me conduisit à donner la totalité de ma vie pour la préparer. Ainsi, j'ai placé mes oeuvres, mes pas et mon Amour en elle. J'ai aussi placé en elle les souffrances de ma Passion imminente pour la préparer à me recevoir dans l'hostie. Donc, revêts-toi de moi, couvre-toi de chacun de mes actes et viens me recevoir.»

❖ **Tome 15, p. 28: 27 mars 1923** *J accorde les grâces pour le recevoir dignement*

Après la communion, mon doux Jésus m'apparut. Dès que je le vis, je me précipitai à ses pieds pour les embrasser. Il me dit: «Ma fille, viens dans mes bras et même dans mon Coeur. *Je me cache dans l'Eucharistie pour ne pas susciter la crainte. Ce sacrement me plonge dans l'abîme le plus profond de l'humiliation pour élever la créature jusqu'à moi afin qu'elle devienne une avec moi,* que mon Sang sacramentel coule dans ses veines, que je devienne la vie de chacun des battements de son coeur, de chacune de ses pensées et de tout son être. Mon Amour me consume et veut que la créature soit consumée dans ses flammes afin qu'elle renaisse comme un autre moi-même.

J'ai voulu me cacher dans l'Eucharistie pour entrer dans la créature et pour procéder à cette transformation. Pour que cette transformation s'opère, toutefois, des dispositions appropriées de l'âme sont nécessaires. *Lorsque j'instituai l'Eucharistie, mon Amour, porté aux excès, a prévu des grâces, des bienfaits, des faveurs et de la lumière pour rendre l'homme digne de me recevoir.* Je puis dire que mon Amour a prévu pour l'homme des avantages surpassant même les bienfaits de la Création. *J'ai voulu accorder à l'homme les grâces nécessaires pour qu'il puisse dignement me recevoir et profiter abondamment des fruits de ce sacrement. Mais, pour qu'il puisse recevoir ces grâces, il doit se vider de lui-même, il doit avoir la haine du péché et le désir de me recevoir.»*

❖ **Tome 15 p. 49 : 18 juin 1923** *Jésus donne les dispositions pour Le recevoir*

«J'ai voulu investir les créatures des mêmes actes que j'ai accomplis en me recevant moi-même, leur conférant les dispositions appropriées et presque le droit de me recevoir.»

3. Fruits des bonnes communions :

❖ **Tome 8 p. 58 : 8 janvier 1909** *Fruits des bonnes communions*

Ayant reçu la sainte communion, je me demandais quoi faire pour m'approcher encore plus de Jésus béni. Il me dit: «*Pour te rapprocher encore plus de moi, au point de fondre ton être dans le mien comme le mien est fondu dans le tien, tu dois en toutes choses prendre ce qui est de moi et laisser ce qui est de toi. Si tu en arrives à ne penser qu'à des choses saintes, à ne regarder que le bien et à ne chercher que la gloire et l'honneur de Dieu, tu laisseras ton esprit et épouseras le mien.* Si tu ne parles et n'agis que pour le bien et par amour pour Dieu, tu laisseras ta bouche et tes mains en les remplaçant par ma bouche et mes mains. Si tu marches toujours saintement et dans des sentiers droits, tu marcheras avec mes pieds. Si ton coeur n'aime que moi, tu le remplaceras par mon Coeur pour n'aimer qu'avec mon amour, et ainsi de suite pour tout le reste. Ainsi, tu seras

enveloppée de toutes mes choses et moi de toutes les tiennes. Peut-il exister une union plus étroite que celle-là? *Si l'âme atteint le point de ne plus se reconnaître elle-même, mais ne reconnaît que l'Être divin en elle, ce sont là les fruits des bonnes communions et l'objectif divin les concernant.»*

❖ **Tome 20 p. 151 : 20 janv. 1927** *La communion est aide, rafraîchissement, remède*
«La Communion sacramentelle ne fut pas instituée en tant qu'origine et fin des créatures, mais en tant qu'un moyen, une aide, un rafraîchissement et un remède.»

❖ **Tome 31 p. 77 : 18 janv. 1933** *J inonde de son A et de ses grâces l'âme disposée*
«Et lorsque je trouve un coeur qui me tient compagnie, je lui communique ma vie et j'y laisse le dépôt de mes vertus, le fruit de mes sacrifices et la participation de ma vie. Et je fais de cette âme ma demeure, mon refuge et le lieu secret de mes souffrances. Et je ressens l'échange du sacrifice de ma vie eucharistique parce que je trouve celle qui brise ma solitude, sèche mes pleurs, me donne la liberté d'épancher mon amour et mes peines. Voilà celles qui me servent d'espèces vivantes ; non comme des espèces sacramentelles qui ne me donnent rien et ne font que me cacher lorsque je fais le reste moi-même. Elles ne me disent même pas un mot pour interrompre ma solitude. Elles sont des espèces muettes. Dans les âmes qui me servent d'espèces vivantes, nous développons ensemble notre vie ; nous n'avons qu'un seul coeur qui bat, et *si je sens que l'âme y est disposée, je lui communique mes souffrances et je continue ma passion dans cette âme.* Je peux dire que des espèces sacramentelles, je passe aux espèces vivantes afin de continuer ma vie sur la terre, non plus seul, mais avec cette âme. *Tu dois savoir que souffrir n'est plus en mon pouvoir et que par amour, je demande à ces âmes qui sont des espèces vivantes de me donner ce qui me manque.*»

Par conséquent, ma fille, lorsque je trouve un coeur qui m'aime et me tient compagnie en me donnant la liberté de faire ce que je veux, j'en viens à des excès. Je ne fais plus attention à rien, donne tant que la pauvre créature se sent inondée de mon amour et de mes grâces. C'est pourquoi ma vie sacramentelle ne reste plus stérile quand je descends dans ces coeurs, non, car je m'y reproduis, je m'y dédouble et continue ma vie en eux. Et ces âmes sont mes conquérantes qui administrent leur vie à ce pauvre indigent et qui me disent : « Mon amour, tu as eu ton tour pour souffrir et maintenant, c'est le mien. Par conséquent, permets-moi de te remplacer et de souffrir à ta place. » Alors, oh, comme je suis heureux ! Ma vie sacramentelle conserve sa place d'honneur parce qu'elle reproduit d'autres vies dans les créatures. C'est pourquoi je te veux toujours avec moi afin que nous puissions vivre ensemble, que tu prennes à coeur ma vie, et moi la tienne.»

❖ **Tome 34 p. 22 : 20 mai 1936** *Recevoir J pour trouver le repos, le soulagement...*
«De sorte que je partais et restais en même temps. Je restais en vertu de mes souffrances, je restais dans leur coeur pour être aimé, et après que ma très sainte Humanité fut montée au ciel, je me sentais davantage pressé par le lien de la famille humaine. Et comme je n'aurais pas été adapté pour recevoir l'amour de mes enfants et de mes frères que je laissais sur la terre, *je suis resté dans le Très Saint Sacrement afin de pouvoir toujours me donner à eux et qu'ils puissent me recevoir continuellement pour*

trouver le repos, le soulagement et le remède à tous leurs besoins. Nos oeuvres ne souffrent pas la mutabilité. Ce que nous faisons une fois, nous le faisons toujours.»

4. Plaintes de Jésus lors de la communion :

❖ Tome 1 p. 78 Amertume de Jésus lors des communions sacrilèges

Il me montrait aussi des personnes faisant des communions sacrilèges. Par exemple, *un prêtre célébrant le Saint Sacrifice de la messe par habitude, dans un intérêt matériel et en état de péché mortel* (je tremble en mentionnant cela). Parfois, Jésus me montrait des scènes si blessantes pour son Coeur qu'elles le faisaient presque tomber en agonie. Par exemple, *quand ce prêtre consumma la Victime, Jésus fut forcé de quitter rapidement son coeur tout sali par les misères spirituelles*. Et au moment où, par les paroles puissantes de la consécration, Jésus allait être appelé à descendre du Ciel pour s'incarner dans l'hostie, *il était dégoûté par l'hostie non encore consacrée, parce qu'elle était tenue par des mains impures et sacrilèges*. Cependant, sans broncher, par l'autorité qui lui était donnée par Dieu, ce prêtre faisait descendre Jésus dans l'hostie. *Pour ne pas manquer à sa promesse, Jésus s'incarnait dans cette hostie qui, au préalable, suintait la pourriture de l'impureté, et qui, par la suite, dégouttait du Sang provoqué par un déicide*. Comme il faisait pitié l'état sacramental dans lequel Jésus m'apparut alors. Il semblait vouloir fuir ces mains indignes. Mais, de par sa promesse, il était forcé de rester jusqu'à ce que la forme du pain et du vin soit consommée par un estomac qui, dans le cas présent, *était pour lui plus nauséabond encore que les mains indignes qui l'avaient touché plusieurs fois auparavant*. Quand la sainte hostie fut ainsi consommée, Jésus vint à moi en se lamentant: «Oh! mon enfant, laisse-moi verser une partie de mon amertume en toi. Je ne peux pas la retenir plus longtemps. *Aie pitié de ma condition qui est devenue trop douloureuse!* Prends patience, et souffrons un peu ensemble.»

Je lui répondis: «Seigneur, je suis prête à souffrir avec toi. Oui, si la capacité m'était donnée de prendre toute ton amertume, je le ferais volontiers, de telle manière que je ne te vois pas souffrir.» Jésus alors versa de sa Bouche dans la mienne la part d'amertume que je pouvais porter, et me dit: «Mon enfant, ce que j'ai versé en toi n'est rien, mais c'est tout ce que tu peux recevoir. Comme je désirerais que beaucoup d'autres âmes soient disposées à faire le même sacrifice que toi par amour pour moi! Ce n'est pas que je ne peux verser en eux toute l'amertume que contient mon Coeur. C'est pour que je puisse goûter l'amour réciproque et bienveillant de mes enfants.»

❖ Tome 8 p. 21 : 23 novembre 1907 Distractions à la communion sauf quand l'âme est unie à Jésus

Ayant entendu parler d'une personne qui est facilement distraite durant la communion, je disais à Jésus en mon intérieur: «Comment est-il possible d'être distraite pendant la communion ?» Par la suite, me trouvant dans mon état habituel, j'ai fait mes actes intérieurs coutumiers et c'était comme si des distractions voulaient entrer en moi. Mais Jésus béni mit ses mains devant elles pour les empêcher d'entrer en moi. Il me dit: «Ma fille, *si l'âme souffre de distractions ou de troubles, c'est un signe qu'elle ne s'est pas totalement donnée à moi*. En fait, si l'âme s'est totalement donnée à moi, puisqu'elle est

totallement mienne, je sais comment garder sous bonne garde mon cadeau. Mais, *si elle ne m'a pas tout donné, à cause de sa volonté libre, je ne peux pas lui accorder ce soin, et elle est contrainte de souffrir ces choses importunes qui dérangent mon union avec elle.* Cependant, quand l'âme est totallement mienne, elle n'a aucun effort à faire pour rester calme. C'est mon entière responsabilité d'empêcher l'entrée en elle de tout ce qui pourrait troubler notre union.»

❖ **Tome 8 p. 58 : 8 janvier 1909** *Amour de J frustré par des âmes indifférentes*

«Mais combien mon amour est frustré et combien sont minimes les fruits que les âmes tirent de la communion, au point que la majorité demeurent indifférentes et même dégoûtées de cette divine Nourriture!»

❖ **Tome 12 p. 34 : 30 déc. 1918** *Nausée de J entrant dans des cœurs complaisants*

«Quand je suis contraint d'entrer sous la forme sacramentelle dans ces cœurs complaisants, j'aimerais fuir, voyant que leur affection n'est pas pour moi, que leur cœur n'est pas mien. Et cela, de la part de qui? De ceux qui devraient conduire les âmes vers moi! Plutôt, ils ont pris ma place. *Je ressens une telle nausée que je n'arrive pas à m'accommoder de rester dans leur coeur, même si je suis contraint de le faire jusqu'à ce que les accidents de l'hostie soient consumés.*»

❖ **Tome 14 p. 61 : 6 juillet 1922** *Jésus reçu avec indifférence et négligence*

«Mais j'ai été très déçu quand j'ai réalisé que ma vie sacramentelle était reçue avec indifférence, négligence, et même en me donnant la mort. J'ai éprouvé l'horreur de ces morts, souvent répétitives.»

❖ **Tome 15 p. 28 : 27 mars 1923** *Jésus ne trouve pas les bonnes dispositions*

«Mes cadeaux ne descendent pas dans la pourriture ou la boue. Si l'âme n'a pas les bonnes dispositions pour me recevoir, je ne trouve pas en elle l'espace vide où déverser ma Vie. Tout se passe comme si j'étais mort pour elle et elle pour moi. Je brûle mais elle ne sent pas mes flammes. Je suis lumière mais elle reste aveugle. Hélas, que de douleurs je trouve dans ma Vie sacramentelle! *Un grand nombre d'âmes, manquant des dispositions requises, ne tirent aucun bénéfice de ce sacrement et finissent par me donner la nausée. Si elles persistent à me recevoir de cette façon, il en résulte pour moi une continuation du Calvaire et pour elles la damnation éternelle. Si ce n'est pas l'amour qui les incite à me recevoir, c'est une insulte de plus qui m'assaille et un péché de plus sur leur conscience.* Prie et fais réparation pour les nombreux abus et sacrilèges commis dans ce sacrement.»

❖ **Tome 18 p. 31 : 5 nov. 1925** *Jésus pleure devant l'état des cœurs où Il descend*

«Va dans tous les tabernacles, dans toutes les hosties, et tu y entendras le Saint-Esprit gémir d'un chagrin indicible. Par le sacrement de l'Eucharistie, les âmes reçoivent non seulement leur propre vie, mais également la mienne. *Ce sacrement forme ma vie en elles. Cette vie va en croissant par la répétition des communions. Ces âmes peuvent dire: "Je suis un autre Christ."* Mais, hélas, bien peu profitent de ce sacrement! *Dans combien de cœurs où je descends, je décèle des armes pour me blesser et pour que soit répétée*

ma Passion. Et, pendant que les espèces sont consommées, loin de me sentir incité à demeurer dans ces coeurs, je dois partir hâtivement en pleurant sur le sort de mon sacrement. Donc, donne-moi sans cesse des déversements d'amour pour apaiser mes pleurs et amoindrir les gémissements du Saint-Esprit. N'arrête pas, autrement, tes déversements d'amour nous manqueraient.»

❖ **Tome 28 p. 52 : 2 juin 1930** *Jésus entre dans des âmes remplies de passions*
«Qu'est-ce qui est le plus grave ? Me donner sacramentellement chaque jour, entrer dans la bouche, descendre dans l'estomac et peut-être même dans des âmes remplies de passions afin de communiquer ma vie, de mélanger mon Sang avec leur sang ? Ou donner un baiser ou une étreinte à celle qui m'aime et ne vit que pour moi ?»

❖ **Tome 31 p. 46 : 13 novembre 1932** *Purgatoire de Jésus formé par l'âme ingrate*
«Mais hélas ! Combien n'en font aucun usage ! Et ces âmes restent sans rien avoir à me donner et je suis privé d'une nouvelle cour, sans leurs actes et avec la peine de ne pas pouvoir exercer mon commerce d'amour... *Donner et ne rien recevoir des créatures forme mon purgatoire dans la petite prison de l'Hostie sacramentelle, un purgatoire que l'ingrate créature forme pour moi.»*

❖ **Tome 31 p. 76 : 18 janv. 1933** *La solitude où J est placé par ceux qui le reçoivent*
Ayant reçu la Sainte Communion, je faisais mon action de grâce habituelle lorsque je vis Jésus, mon bien immense, affligé et taciturne, comme s'il avait besoin de compagnie. Je m'approchai de lui et tentai de le consoler en me montrant toujours unie à lui afin de ne jamais le laisser seul. Et Jésus sembla très heureux et pour épancher sa peine, il me dit : «Ma fille, sois-moi fidèle et ne me quitte pas, car *la souffrance de la solitude est toujours la plus oppressante parce que la compagnie est le soutien et le secours de celui qui souffre.* Sans une compagnie, la souffrance est dure à cause de l'absence de celle qui pourrait soulager sa peine ou même lui offrir un amer remède.

Ma fille, combien d'âmes me reçoivent sacramentellement dans leur coeur et me laissent seul ! *Je suis en elles comme en un désert, comme si je ne leur appartenais pas. Elles me traitent en étranger.* Mais sais-tu pourquoi elles ne prennent pas part à ma vie, à mes vertus, à ma sainteté, à mes joies et à mes souffrances ? Parce que tenir compagnie à quelqu'un signifie participer à tout ce que la personne qui est près de fait et souffre. Par conséquent, *me recevoir et ne pas prendre part à ma vie est pour moi la plus amère des solitudes* et, demeurant seul, je ne peux pas leur dire de quel amour je brûle pour elles. Mon amour reste alors isolé, ainsi que ma sainteté, ma vertu et ma vie. Ce n'est que solitude en dedans et en dehors de moi.

Oh ! combien de fois je descends dans les coeurs et je pleure parce que je m'y retrouve seul. Et je vois que l'on ne s'occupe pas de moi, que je ne suis ni apprécié ni aimé, si bien que je suis contraint, à cause de leur *indifférence*, d'être réduit au silence et à la tristesse. Et comme elles ne prennent pas part à ma vie sacramentelle, je me sens mis à part dans leur coeur. Et voyant que je n'ai rien à faire, avec une patience divine et inébranlable, j'attends la consommation des espèces divines dans lesquelles mon éternel Fiat m'avait

emprisonné, en laissant à peine quelque trace de ma descente. Je ne pouvais rien laisser de ma vie sacramentelle, à peine quelques larmes, parce que ces âmes ne participant pas à ma vie, il leur manquait le vide où j'aurais pu laisser les choses qui se rapportent à moi et que je voulais placer en commun avec elles. Il y a ainsi beaucoup d'âmes qui me reçoivent sacramentellement et qui n'ont rien à me donner qui m'appartienne. Elles sont stériles de vertu, d'amour, de sacrifice ; pauvres choses, elles se nourrissent de moi, mais comme elles ne me tiennent pas compagnie, elles continuent d'avoir faim. Oh ! *à quelle souffrance et à quel martyre ma vie sacramentelle se voit soumise.* Je me sens souvent étouffé par l'amour, je voudrais être libre et je soupire pour descendre dans ces coeurs.

Mais, hélas, je suis obligé de les quitter plus suffocant qu'avant ! Comment épancher mon amour si personne ne fait attention aux flammes qui me brûlent ? D'autres fois, *des flots de douleurs m'inondent.* Je soupire après un coeur qui me soulagera de mes souffrances, mais en vain. Ces âmes veulent que je participe à leurs souffrances, et je le fais. Je cache mes souffrances dans mes larmes pour les consoler, et je reste là sans le soulagement que j'espère. Mais qui peut te dire toutes les souffrances de ma vie sacramentelle ? *Celles qui me reçoivent et me laissent dans une amère solitude sont plus nombreuses que celles qui me tiennent compagnie dans leur coeur.»*

5. Divine Volonté et communion :

❖ **Tome 8 p. 34 : 8 avril 1908** *Vivre dans la DV, en communion continue avec J*
J'étais affligée de ne pouvoir communier chaque jour. Mon bon Jésus vint et me dit: «Ma fille, je veux que rien ne te trouble. C'est vrai que communier est une grande chose, mais combien de temps dure l'union étroite entre l'âme et moi? Un quart d'heure tout au plus. Ce que tu dois chérir le plus est le complet renoncement à ta volonté au profit de la mienne car, *pour celui qui vit dans ma Volonté, il y a union étroite non seulement pendant un quart d'heure, mais toujours, toujours! Ma Volonté est communion continue avec l'âme.* C'est non seulement une fois par jour, mais à chaque heure, à chaque instant que l'âme qui fait ma Volonté est en étroite communion avec moi.»

❖ **Tome 9 p. 36 : 23 mars 1910** *La vie dans Sa Volonté est une communion éternelle*
En entendant cela, je me disais: «Il va finir par me dire que vivre dans sa Volonté est plus grand que la communion elle-même.» Il poursuivit: «Bien sûr, bien sûr, car la communion sacramentelle dure quelques minutes alors que *la vie dans ma Volonté est une communion perpétuelle, plus encore, une communion éternelle: elle se prolonge éternellement dans le Ciel.* La communion sacramentelle peut rencontrer des obstacles: par exemple, on peut ne pas pouvoir communier à cause de la maladie ou pour d'autres raisons, ou encore celui qui doit l'administrer peut être indisposé.

La communion dans ma Divine Volonté n'est sujette à aucun empêchement, il suffit que l'âme la veuille et c'est fait. Personne ne peut empêcher l'âme d'obtenir ce si grand bien, lequel constitue le bonheur de la terre et du Ciel: ni les démons, ni les créatures, ni même mon omnipotence elle-même. L'âme est libre. Personne n'a de droits sur elle et ne peut l'empêcher de vivre dans ma Volonté. C'est pourquoi je fais la promotion de ma Volonté

et veux tant que les créatures l'acceptent. C'est la chose qui m'importe le plus, que je chéris le plus. Toutes les autres choses ne m'intéressent pas autant, même les plus saintes. Et quand j'obtiens que l'âme vive dans ma Volonté, je triomphe parce que c'est ce qu'il y a de plus grand dans le Ciel et sur la terre.»

❖ **Tome 11 p. 61 : 20 août 1913** *Vivre dans la DV c'est être en communion éternelle avec J*

«L'âme qui vit dans ma Volonté peut dire: "Ma vie est terminée; ce ne sont plus mes travaux, mes pensées et mes paroles qui sortent de moi, mais les travaux, les pensées et les paroles de celui dont la Volonté est ma vie." À celui qui vit dans ma Volonté, je dis: "Tu es ma vie, mon sang, mes os." La vraie transformation sacramentelle se produit, pas par la vertu des paroles du prêtre, mais par la vertu de ma Volonté. Dès qu'une âme décide de vivre dans ma Volonté, ma Volonté me crée dans cette âme. Et, par le fait que ma Volonté coule dans la volonté, les travaux et les pas de cette âme, elle subit autant de créations. C'est comme pour un ciboire rempli de particules consacrées: il s'y trouve autant de Jésus qu'il y a de particules, un Jésus par particule. De la même manière, par la vertu de ma Volonté, l'âme qui vit dans ma Volonté me contient dans tout son être de même que dans chacune de ses parties. L'âme qui vit dans ma Volonté est en communion éternelle avec moi, une communion avec tous ses fruits.»

❖ **Tome 20 p. 151 : 20 janvier 1927** *La communion de la DV est éternelle*

«Ma fille, ne sais-tu pas qu'il y a une communion qui est éternelle, si grande, qui n'est pas sujette à diminuer ou à être consommée ? *Ses voiles qui les cachent aux créatures ne périssent pas comme les voiles de l'Hostie sacramentelle. Elle se donne à chaque instant, à chaque souffle, à chaque palpitation et en toutes circonstances.* On devrait toujours garder la bouche ouverte pour la recevoir, pour les recevoir toutes, sinon, certaines restent à l'extérieur de l'âme sans y entrer, c'est-à-dire avec la volonté de toujours vouloir recevoir cette communion si grande et incessante qui, même en se donnant en continu, ne se diminue ni se consume. Tu as déjà compris de quoi il s'agit. *Cette communion si grande et si continuelle est mon Fiat Divin.* Elle coule en tant que vie dans ton âme, en tant que chaleur pour te féconder et te faire grandir, en tant qu'aliment pour te nourrir. Elle coule dans le sang de tes veines, dans le battement de ton coeur, en tout. Elle est toujours prête à se donner à toi lorsque tu veux la recevoir. Elle t'y noierait tant elle désire se donner à toi, si tu veux la recevoir.

Avec raison, avec justice et de droit, la communion de ma Volonté devait être illimitée et impérissable, parce qu'elle est l'origine, le moyen et la fin de la créature. Par conséquent la créature devait être capable de la recevoir et ne jamais en manquer. En fait, ce qui est origine, moyen et fin doit toujours pouvoir être donné et reçu. Sinon, il manquerait à la créature le commencement de sa vie, le moyen de la maintenir. Elle perdrait la fin de sa destination. C'est pourquoi, ma Sagesse infinie ne pouvait permettre que la communion

de ma Volonté fût limitée envers elle. Les moyens, les secours, etc. sont donnés de façon limitée, ils ne sont pas perpétuels. Les voiles des accidents sacramentels sont donc sujets à être consommés. *Si les créatures aiment me recevoir continuellement, il y a la grande communion du Fiat éternel qui est prête de se donner à elles en permanence.* Cependant, tu étais affligée et presque troublée en pensant que les espèces sacramentelles étaient consommées. Tu n'avais aucune raison de t'affliger parce qu'en toi et en dehors de toi il y a *la communion de ma Volonté qui n'est sujette à aucune consommation. Sa Vie est toujours dans sa plénitude.* Mon amour ne pourrait tolérer que la petite fille de notre Volonté soit incapable de recevoir notre Vie divine, toujours nouvelle et continue.»

❖ **Tome 12 p. 48 : 20 juin 1918** *Jésus se donne lui-même en communion à l'âme*

«Les âmes qui vivent dans ma Volonté se vident d'elles-mêmes pour me donner toute la place en elles. Elles me donnent l'entière direction et, si nécessaire, elles sont prêtes à souffrir toute peine pour vivre dans ma Volonté. Aussi, *mon Amour ne peut attendre que le prêtre juge convenable de me donner à elles par le moyen de l'hostie sacramentelle. Je fais tout moi-même. Oh! que de fois je me donne en communion avant que le prêtre trouve que c'est le temps de me donner à ces âmes!*»

❖ **Tome 16 p. 78 : 29 déc. 1923** *Retour d'amour pour choses créées et créatures*

Plus tard, je reçus la sainte communion; comme à l'accoutumée, j'appelai toutes les choses créées, les plaçant autour de Jésus pour qu'elles lui donnent un retour d'amour et lui rendent les hommages dus à leur Créateur. Elles accoururent toutes à mon appel et je pus voir clairement tout l'amour de mon Jésus pour moi manifesté à travers elles. Au-dedans de mon coeur, Jésus recevait avec une très grande tendresse tout cet amour... La Création tout entière disait je t'aime avec moi, mais lorsque je voulus réunir toutes les générations humaines dans la Divine Volonté, pour qu'elles se prosternent devant Jésus et lui disent je t'aime par chacune de leurs actions, de leurs paroles et de leurs pensées, elles m'échappèrent et je ne savais pas comment faire.

J'ai signalé cela à Jésus et il m'a dit: «*Sache, ma fille, que vivre dans ma Volonté consiste précisément à amener toutes les créatures devant moi et, au nom de toutes, à me donner leurs hommages. Personne ne doit t'échapper, sinon ma Volonté trouverait des vides dans la Création et ne serait pas satisfaite. Mais sais-tu pourquoi tu ne trouves pas toutes les créatures et que plusieurs t'échappent? C'est la force de la libre volonté. Cependant, je veux t'enseigner le secret de les trouver toutes: entre dans mon Humanité et, en elle, tu trouveras toutes leurs actions comme en dépôt, ces créatures pour lesquelles j'ai pris l'engagement de satisfaire, en leur nom, à mon Père Céleste. Toi, continue à suivre tous mes actes qui étaient les actes de tous et, de cette façon, tu trouveras toutes choses et me retourneras l'amour pour tout et pour tous. Tout est en moi; ayant agi pour tous, en moi est le dépôt de toutes choses, et je rends au Père Divin le devoir d'amour pour tous. Quiconque le veut peut m'utiliser comme chemin pour accéder au Ciel.*»

❖ **Tome 36 p. 98 : 12 août 1938** *Dans la communion, si Jésus trouve Sa Volonté dans les cœurs, Il trouve tout*

Et ayant reçu la Sainte Communion, mon doux Jésus me dit : «*Qu'il est beau, lorsque je descends dans les cœurs sacramentellement, d'y trouver ma Volonté. Je trouve tout dans ma Volonté. Je trouve ma Maman Reine et je sens que la gloire m'est redonnée comme si je m'étais incarné à nouveau. Et je trouve toutes mes oeuvres qui m'entourent, qui m'honorent et qui m'aiment. Et comme ma Volonté circule comme le sang et palpite dans toutes les choses créées, les choses créées sont unies à moi comme des membres qui sortent de moi, et elles restent en moi. Ainsi, de tout ce que j'ai fait sur la terre et de toutes les choses créées, certaines me servent de bras, d'autres de pieds, d'autres encore de coeur, de bouche, et elles m'aiment et me glorifient à l'infini.*

Pour la créature qui vit dans mon Vouloir, tout est à elle comme tout est à moi et elle peut me donner mon Humanité vivante par amour pour moi afin de pouvoir y trouver un refuge et être défendue partout. Elle peut me donner l'amour que j'avais lorsque j'ai créé le soleil. Combien de particularités d'amour cette lumière ne contient-elle pas ! Cette lumière est gorgée d'innombrables variétés et effets de douceurs, de couleurs, de parfums. En chaque effet, il y a un amour distinct et vous pouvez voir par la variété des douceurs qu'il ne ressemble pas à un autre. C'est mon amour insurpassable qui ne se contentant pas de faire sentir à l'homme une seule douceur de mon amour, ni de l'attirer par une seule couleur, par un seul le parfum, veut l'inonder d'une diversité d'effets et le nourrir de mon amour.

Ainsi, la première nourriture était mon amour et les autres choses venaient en second. Par conséquent, le soleil qui fait tant de bien à la terre s'étend sous les pas de l'homme avec sa lumière, remplit ses yeux de lumière, l'investit et le suit partout où il va. C'est mon amour qui court dans la lumière du soleil et qui, aimant l'homme, se fait piétiner par ses pas. Mon amour remplit ses yeux de lumière, l'investit et le suit partout, et dans cette lumière se trouvent mes innombrables élans d'amour : il y a mon amour qui languit, qui blesse, qui ravit; il y a mon amour qui brûle, qui adoucit toutes choses, qui redonne vie à tout ; et il y a mon amour qui attaque la créature de tous côtés et la porte dans ses bras.

Regarde la lumière, ma fille. Tu seras toi-même incapable d'énumérer une aussi grande diversité de mon amour. Et si tu veux vivre dans ma Volonté, le soleil sera à toi, il sera ton membre et tu pourras me donner autant de diversités d'amour que je t'en ai donné moi-même. Toutes les choses créées sont mes membres. Le ciel et chaque étoile représente un amour distinct envers les créatures. Le vent, qui est mon membre, ne fait rien d'autre lorsqu'il souffle que souffler mon amour distinct ; et c'est pourquoi il souffle tantôt la fraîcheur de mon amour pour les créatures, et tantôt il les caresse avec mon amour ; à d'autres moments, il souffle sur elles mon amour impétueux, et à d'autres, il leur apporte la fraîcheur de mon amour par son souffle. Même la mer : les gouttes d'eau se pressent les unes contre les autres pour ne jamais cesser de murmurer la diversité d'amour avec laquelle j'aime les créatures. Et dans l'air qu'elles respirent, je leur envoie mon distinct « Je vous aime » en chaque souffle. Ainsi, *en descendant sacramentellement, j'apporte avec moi comme mes membres les choses créées.* Je place les scènes ravissantes d'une

si grande diversité et multiplicité de mon amour dans la créature comme une armée afin de l'aimer et de me faire aimer. Comme il est dur et douloureux d'aimer et de ne pas être aimé. *Aussi, vis toujours dans ma Volonté et je te ferai savoir les si nombreuses manières dont je t'ai aimée, et tu m'aimeras comme je veux que tu m'aimes.»*



Hostie

1. L'hostie:

❖ **Tome 12 p. 25 : 20 octobre 1917** *S'unir à Jésus pour devenir hostie dans Sa V*
«Ma fille, si tu ne peux pas te réduire par amour pour moi sous la forme d'une petite hostie, tu peux très bien te réduire complètement dans ma Volonté, te faisant ainsi hostie dans ma Volonté. À chaque action que tu feras dans ma Volonté, tu seras une hostie pour moi et je me nourrirai de toi comme tu te nourris de moi. *Qu'est-ce que l'hostie? N'est-elle pas ma vie? Et qu'est-ce que ma Volonté? N'est-elle pas la totalité de ma vie? Tu peux faire de toi une hostie par amour pour moi. Autant tu fais d'actions dans ma Volonté, autant tu peux former d'hosties pour me donner amour pour Amour.*»

2. Marie, porteuse de Jésus :

❖ **Tome 34 p. 115 : 28 mai 1937** *Marie Reine porteuse de Jésus*
«Ma chère fille, tu dois savoir que je suis la porteuse de Jésus. C'est un don que m'a confié l'Être suprême, et lorsqu'il fut certain que je possédais la grâce, l'amour, la puissance et la Divine Volonté elle-même pour le protéger, le défendre et l'aimer, *l'Être suprême m'a fait le don du Verbe éternel qui s'est incarné dans mon sein*, et il m'a dit : Notre fille, nous te faisons le grand don de la vie du Fils-Dieu de sorte que tu en deviens propriétaire pour le donner à qui tu veux. Prends soin de lui, défends-le, ne le laisse jamais seul avec ceux à qui tu le donnes afin que s'ils ne l'aiment pas, tu puisses faire réparation s'il est offensé. Tu veilleras à ce qu'il ne manque de rien en matière de sainteté et de pureté. Sois attentive. *Il est le plus grand don que nous puissions te faire et nous te donnons le pouvoir de le donner autant de fois que tu voudras à ceux qui voudront recevoir et posséder ce grand don...* Combien de scènes émouvantes se produisent dans les coeurs qui le reçoivent sacramentellement. *Ce sont des âmes qui ne se contentent pas de l'aimer et je leur donne mon amour avec le sien pour qu'ils n'en fassent qu'un seul.* Ce sont des scènes du paradis.

Les anges eux-mêmes en sont ravis, et nous sommes encouragés par les souffrances que les autres créatures nous ont données. Mais qui est capable de tout dire? *Je suis la porteuse de Jésus et il ne veut pas partir sans moi, si bien que lorsque le prêtre est prêt de prononcer les paroles de la consécration sur la sainte Hostie, je fais des ailes de mes mains maternelles pour qu'il descende dans mes mains, pour le consacrer et afin qu'il ne soit pas touché par des mains indignes, je lui fais sentir mes mains qui le défendent et le recouvrent de mon amour.* Mais ce n'est pas encore assez. Je veille toujours afin de voir s'ils veulent mon Fils, si bien que si un pécheur se repent de ses péchés graves et que la lumière de la grâce se lève dans son coeur, je lui apporte immédiatement Jésus qui le confirme avec son pardon, et je pense à tout ce dont il a besoin pour conserver ce coeur converti. *Je suis la porteuse de Jésus parce que je possède en moi le Royaume de sa Divine Volonté. Il me révèle à qui il veut, et je cours et vole pour l'apporter sans pour autant le quitter. Je ne suis pas seulement celle qui porte, mais qui regarde et écoute ce qu'il fait et dit aux âmes.*»

3. Vécu de Jésus dans l'hostie :

❖ Tome 12 p.153 : 17 janvier 1921 : Le Fiat de Marie se retrouve dans chaque Hostie

« La Rédemption résulte du fiat de ma chère Maman, prononcé dans ma Volonté, et portant le même pouvoir que mon Fiat créateur. Par conséquent, tout, dans la Rédemption, contient l’empreinte du fiat de ma Mère. Même ma propre Humanité, mes pas, mes paroles et mes travaux portent l’empreinte de son fiat. Mes souffrances, mes blessures, mes épines, ma Croix et mon Sang portent l’empreinte de son fiat, parce que les choses portent l’empreinte de leur provenance. Mon origine dans le temps porte l’empreinte du fiat de ma Mère Immaculée. Ce fiat se retrouve dans chaque hostie sacramentelle. Si l’homme renaît après le péché, si le nouveau-né est baptisé, si le Ciel s’ouvre pour recevoir les âmes, c’est par suite du fiat de ma Mère. Oh! La puissance de ce fiat! »

❖ **Tome 12 p. 147 : 25 déc. 1920** *Jésus était mieux dans la grotte que dans l'Hostie*

« Sache que ce que je souffre dans mon sacrement d’Amour est plus dur encore que ce que je souffrais dans la crèche en tant qu’enfant. La *grotte*, quoique froide, était spacieuse; j’y trouvais de l’air pour respirer. L’hostie est froide elle aussi, mais elle est si petite que j’y manque d’air. Dans la *grotte*, j’avais une mangeoire et un peu de paille comme lit. Dans ma vie sacramentelle, même la paille me manque et, pour lit, je n’ai qu’un dur et froid métal. Dans la *grotte*, j’avais ma chère Maman qui me prenait très souvent avec ses mains très pures et me couvrait de ses chaleureux baisers afin de me réchauffer et d’apaiser mes pleurs; elle me nourrissait de son lait très doux.

Dans ma vie sacramentelle, c’est tout l’opposé: je n’ai pas ma Maman et, si on me prend, je ressens souvent la touche de mains indignes qui sentent la terre et le fumier. Oh! Comme je sens leur puanteur plus que le fumier que je sentais dans la *grotte*! Plutôt que de me couvrir de baisers, ils me couvrent d’actes irrévérencieux; plutôt que du lait, ils me donnent l’amertume de leurs sacrilèges, de leur indifférence et de leur froideur. Dans la *grotte*, saint Joseph ne me privait jamais d’un peu de lumière ou d’une petite lampe pendant la nuit. Dans le sacrement, combien de fois je reste dans le noir, même la nuit! Oh! comme ma situation sacramentelle est souffrante! Combien de larmes cachées qui ne sont vues de personne! Combien de gémissements qui ne sont pas entendus! *Si ma situation comme nourrisson te porte à la pitié, combien devrais-tu être émue de pitié pour ma situation sacramentelle.*»

❖ **Tome 13 p. 40 : 29 oct. 1921** *Solitude des emprisonnements dans les tabernacles*

« La prison et la noirceur ont aussi une autre signification: mes longs emprisonnements dans les tabernacles *et la solitude dans laquelle je suis laissé*, souvent sans personne qui me parle ou qui m’envoie un regard d’amour. Et parfois, dans l’hostie sacrée, je sens le contact de *langues indignes, la puanteur de mains envenimées et corrompues* et l’absence de mains pures qui me touchent et me parfument de leur amour. Que de fois

l'ingratitude humaine me laisse dans la noirceur, sans même la maigre lumière d'une lampe! Ainsi, mon emprisonnement continue et continuera encore longtemps.»

❖ **Tome 16, p. 41 : 5 novembre 1923** *Jésus seul dans l'Hostie, sans affection*

Il se fit voir en mon intérieur et le voile sacramentel forma comme un miroir dans lequel il se trouvait vivant et bien réel. Il me dit: «Ma fille, ce miroir est formé des accidents du pain qui me gardent emprisonné dans l'hostie. Je forme ma vie dans l'hostie, mais l'hostie ne me donne rien, aucune affection, aucun battement de coeur, pas le plus petit je t'aime. C'est comme la mort pour moi. Je demeure seul, sans l'ombre d'une compensation. Conséquemment, mon amour est impatient de sortir, de briser ce miroir, de descendre dans les cœurs afin d'y trouver ce retour d'amour que l'hostie ne sait et ne peut me donner.»

❖ **Tome 25 p. 12 : 17 octobre 1928** *Sa vie continu dans les sacrifices, de sa Conception à sa mort, en chaque hostie*

«Ma fille, comme est grande l'analogie entre ma Conception dans le sein maternel et ce que je fais en chaque hostie consacrée. Vois, je suis descendu du Ciel pour être conçu dans le sein maternel de ma céleste Maman ; et c'est du Ciel que je descends pour être consacré, caché, sous le voile des espèces du pain. Dans l'obscurité, immobile, je suis resté dans le sein maternel ; l'obscurité, immobile, et plus petit encore, je reste en chaque hostie. Regarde-moi, je suis ici, *caché dans le tabernacle ; je prie, je pleure, et ma respiration même est silencieuse ; dans les voiles sacramentaux, ma Divine Volonté elle-même me garde comme mort, annihilé, restreint, compressé, alors que je suis vivant et donne la vie à tous.* Ô abîme de mon amour, comme tu es incommensurable !

Dans le sein maternel, je portais tout le poids de toutes les âmes et de tous les péchés, ici, *en chaque hostie, si petite qu'elle soit, je ressens le poids énorme du fardeau des péchés* de chaque créature. Et bien que je me sente écrasé sous l'énormité de tant de péchés, je ne me lasse pas. Parce que l'amour vrai ne se lasse jamais et veut vaincre par les plus grands sacrifices. Il veut exposer sa vie pour les bien-aimés. C'est pourquoi *ma vie continue, depuis le moment de ma Conception jusqu'à ma mort, en chaque hostie sacramentelle.*

Mais je veux te dire le plaisir que j'ai de t'avoir près de mon tabernacle, sous mes regards sacramentaux, et l'analogie qui existe entre toi et moi. Vois, je suis caché ici sous l'empire de ma Divine Volonté. Ah ! c'est ma Volonté elle-même, sa puissance, qui détient le prodige de me cacher en chaque hostie avec la consécration. Tu es dans ton lit uniquement par l'empire de mon Fiat. Ah ! ce ne sont pas des maladies corporelles qui t'entravent non, c'est ma Volonté seule qui le veut ainsi.

En faisant de toi un voile, elle te cache et forme pour moi une hostie vivante, un tabernacle vivant. Ici, dans ce tabernacle, je prie continuellement ; mais sais-tu qu'elle est ma première prière ? Que ma Volonté soit connue, que sa loi qui me garde caché puisse régir toutes les créatures, régner et dominer en elles. En fait, uniquement lorsque ma

Volonté sera connue et formera en eux son Royaume alors seulement ma vie sacramentelle donnera tout son fruit, l'accomplissement de tant de sacrifices, la restauration de ma vie dans les créatures. Et je suis ici caché, faisant de nombreux sacrifices dans l'attente de ce triomphe du Royaume de ma Divine Volonté.»

❖ **Tome 25 p. 20 : 4 novembre 1928** *Jésus attend dans l'hostie en silence*

«D'autre part, dans cette prison sacramentelle, les accidents de l'hostie sont muets, ils ne me disent pas un mot, je fais tout seul, sans trouver un seul soupir qui s'unirait au mien, pas un battement de cœur qui m'aimerait. Au contraire, il n'y a pour moi *que le froid d'un sépulcre qui non seulement me garde en prison, mais m'enterre*, et je n'ai personne à qui dire un seul mot, ni personne à qui me confier. Parce que *l'hostie ne parle pas, je suis toujours dans le silence et, avec une patience divine, j'attends que les cœurs me reçoivent afin de briser mon silence* et de profiter d'un peu de compagnie. Mais dans l'âme en qui je trouve ma Divine Volonté, je me sens rapatrié dans la Patrie Céleste...»

❖ **Tome 28 p. 5 : 22 février 1930** *Offenses inouïes de Jésus dans l'Hostie*

«Et mon Fiat reste avec la souffrance continue de ne pas pouvoir faire renaître dans la créature tout le bien qu'il voudrait. C'est pourquoi *je suis resté dans la petite Hostie sacramentelle, parti du ciel, mais resté sur terre parmi les créatures afin de naître, de vivre et de mourir quoique de façon mystique pour que tout le bien puisse renaître dans les créatures*, ce bien que l'homme avait rejeté en se retirant de ma Divine Volonté. Et uni à mon sacrifice, j'ai demandé le sacrifice de ta vie pour que renaisse le Royaume de ma Divine Volonté parmi les générations humaines. Et dans chaque tabernacle, je suis en éveil pour accomplir l'oeuvre de la Rédemption et le « Fiat voluntas tua sicut in caelo et in terra », me satisfaisant de mon propre sacrifice et de ma mort en chaque hostie afin de faire se lever à nouveau le soleil de mon divin Fiat et l'ère nouvelle de son triomphe complet.

En quittant la terre, j'ai dit : « Je vais au ciel et je reste sur terre dans le Sacrement. » Je me contenterai d'attendre des siècles. Je sais que cela me coûtera beaucoup. *Les offenses inouïes ne me manqueront pas, plus encore peut-être que durant ma Passion.* Mais je m'armerai de patience divine. Et de cette petite hostie, j'accomplirai l'oeuvre. *Je ferai régner mon Vouloir dans les cœurs et je continuerai à rester parmi les créatures pour jouir des fruits de tous les sacrifices que j'ai subis.* Par conséquent, sois unie avec moi au sacrifice pour une cause si sainte et pour le juste triomphe de ma Volonté qui va régner et dominer.»

❖ **Tome 34 p. 115 : 28 mai 1937** *Pleurs de J et M devant le non accueil des cœurs*

«Ce Fils est à moi, il est mon don et je connais son secret amoureux, ses angoisses, ses désirs au point qu'il en arrive à me dire avec des sanglots : " Maman, donne-moi aux âmes, je veux des âmes". Je veux ce qu'il veut. Je peux dire que *je soupire et pleure avec lui* parce que je veux que tous possèdent mon Fils, mais *je dois mettre en sécurité la vie du grand don que Dieu m'a confié.* Par conséquent, *s'il descend dans les cœurs sacramentellement, je descends avec lui pour garantir mon don.* Je ne peux pas laisser seul mon pauvre Fils qui n'aurait pas sa Maman avec lui lorsqu'il est si *maltraité*. Certains

ne lui disent même pas un Je t'aime qui vient du coeur, et c'est moi qui dois l'aimer. D'autres le reçoivent de façon distraite sans penser au grand don qu'ils reçoivent, et je me penche vers lui pour qu'il ne sente pas leurs distractions et leur froideur. Certains en arrivent à le faire pleurer et je dois calmer ses pleurs en faisant de doux reproches à la créature afin de ne pas le faire pleurer pour moi.»

❖ **Tome 36 p. 104 : 21 août 1938** *Jésus malheureux dans la prison de l'Hostie*
«De plus, qu'est-ce que cette hostie me donne ? Rien, pas même un « Je t'aime », ni souffle ni battement de cœur, ni compagnie. Je reste seul. *Souvent, la solitude m'opprime, me remplit d'amertume et j'éclate en sanglots. Comme il est lourd de n'avoir personne à qui parler. Je suis dans le cauchemar d'un profond silence.* Qu'est-ce que l'hostie me donne à moi ? L'endroit où me cacher, la petite prison où me rendre malheureux... Et l'hostie ne me donne jamais rien. Elle ne me défend pas ni ne m'aime.»

4. Divine Volonté et l'hostie :

❖ **Tome 11 p. 146 : 24 fév. 1917** *Jésus y a tout enclos: vie, prières, souffrances...*
«Ma fille, dans le petit cercle de l'hostie, j'ai tout enclos... Dans chaque hostie se trouvent mes prières, mes remerciements et tout ce qui est nécessaire à la glorification du Père. *Il s'y trouve aussi tout ce que les créatures doivent faire pour moi.* Chaque fois qu'une créature communie, je continue en elle mon action comme si je me recevais moi-même. *L'âme doit se transformer en moi, faire siens ma vie, mes prières, mes gémissements d'amour et mes souffrances, et aussi mes battements de coeur enflammés aptes à enflammer toutes les âmes.»*

❖ **Tome 12 p. 145 : 22 décembre 1920** *Pouvoir que la Volonté de Jésus confère aux paroles prononcé sur l'hostie*
«Ma fille, les simples mots *“Divine Volonté”* désignent la *Puissance Créatrice*. Par conséquent, ils désignent le pouvoir de créer, de transformer et de faire couler de nouveaux torrents de lumière, d'amour et de sainteté dans les âmes. *Si le prêtre peut me consacrer dans l'hostie, c'est en vertu du pouvoir que ma Volonté conféra aux paroles qu'il prononce sur l'hostie.* Tout provient du Fiat prononcé par la Divine Volonté. Si, à la simple pensée de faire ma Volonté, l'âme se sent apaisée, renforcée et changée parce qu'en pensant à faire ma Volonté, elle se place sur le chemin de tous les biens qu'en sera-t-il quand elle vivra en elle?»

❖ **Tome 23 p. 18 : 2 octobre 1927** *Nul ne peut se comparer à l'âme vivant dans la DV*
«Il en est de l'âme comme des accidents de l'hostie qui se prête, quoique matérielle, à permettre qu'elle soit animée par ma vie sacramentelle, pourvu que soient prononcées par le prêtre les paroles mêmes utilisées par moi dans l'institution du Très Saint Sacrement. Ces paroles étaient animées par mon Fiat et contenaient la puissance créatrice. Par conséquent, *le matériel de l'hostie subit la transsubstantiation de la Vie divine.* Bien des paroles peuvent être dites sur l'hostie. Mais si ce ne sont pas les quelques paroles établies par le Fiat, ma vie demeure au Ciel et l'hostie reste le vil matériel dont elle est composée. Il en va de même pour l'âme. Elle peut faire, dire, souffrir

tout ce qu'elle veut, mais si elle ne s'écoule pas dans mon divin Fiat, ce sont toujours des choses finies et viles. Mais *pour quiconque vit dans mon divin Fiat : ses paroles, ses oeuvres, ses souffrances sont comme des voiles qui cachent le Créateur. Et ces voiles sont utiles à celui qui a créé le Ciel et la terre. Il les rend dignes de lui, et il y place sa sainteté, sa puissance créatrice, son amour infini. Ainsi, quelle que soit la grandeur des choses accomplies, nul ne peut se comparer à la créature en qui ma Divine Volonté vit, règne et domine.*»

Tome 12 p.88 : 27 fév.1919 : Étant dans Sa Volonté, l'âme émet plusieurs hosties «En agissant dans ma Volonté, tu érigeras des tabernacles pour moi et, par tes pensées, tes désirs, tes mots, tes réparations et tes actes d'amour, plusieurs hosties seront émises par toi, consacrées par ma Volonté. Oh! quels épanchements trouvera ainsi mon Amour! J'aurai le champ libre en toutes choses, ne ressentant plus d'obstruction. J'aurai autant de tabernacles que je voudrai. Les hosties seront innombrables... La terre ne m'offre que peu de tabernacles. Les hosties peuvent presque être comptées. De plus, il y a les sacrilèges, les irrévérences. Oh! comme mon Amour est offensé et obstrué! Dans ma Volonté, cependant, rien n'est obstrué, il n'y a pas une ombre d'offense et la créature me donne de l'amour divin, des réparations divines et une totale correspondance. De plus, avec moi, elle remplace par des actes divins ceux des créatures pour réparer tout le mal de la famille humaine. »

❖ **Tome 27 p. 91 : 25 décembre 1929** *Chaque hostie consacrée est la renaissance continuelle de son Vouloir suprême préparée pour la créature*

«Comme je suis la tête de la famille humaine et que j'appelais mes membres dans mes actes, j'appelais en moi les nombreuses renaissances de mon divin Vouloir pour les faire passer et renaître dans mes membres, les créatures. Par conséquent, ce n'est pas un seul et unique acte que j'ai accompli ma vie sacramentelle elle-même, *chaque hostie consacrée, est la renaissance continuelle de mon Vouloir suprême préparée pour la créature.* Je suis le vrai sacrifié d'une cause si sainte : que ma Volonté règne. Je suis moi-même celui qui a formé en moi son Royaume. *En le faisant renaître en moi autant de fois qu'il renaîtrait dans les créatures, je formais son très saint empire et son règne parmi mes membres.*»

❖ **Tome 36 p. 104 : 21 août 1938** *Vies formées dans l'âme qui vit dans sa Volonté*

«Ma fille, pour nous, tout est facile, pourvu que nous trouvions que la volonté humaine se prête à vivre dans notre Volonté. *Notre délice est de former nos vies qui respirent, qui marchent et qui parlent juste que dans leur mouvement, dans leur souffle et dans leurs pas ; la Volonté humaine se prête à nous comme autant de voiles en quoi former nos vies.* C'est le dernier exutoire de notre amour et nous l'aimons tellement que *si la volonté humaine nous prête son petit voile, nous peuplons tous ses petits actes de la multiplicité de nos vies divines.* De plus, il y a ma vie eucharistique qui fournit la preuve et la confirmation de ce que je te dis. Ne sont-ils pas de petits voiles, ces accidents du pain dans lequel je suis consacré, où je suis vivant et réel dans mon âme et mon Corps, mon Sang et ma Divinité? Et s'il y a des milliers d'hosties, je forme des milliers de vies en chaque hostie. S'il y a qu'une seule hostie, je forme une seule vie...

Mais puisque c'est ma Volonté qui veut que je demeure sacramentellement en chaque hostie, ma Volonté, qui n'est jamais porteuse de malheur ni pour nous ni pour les créatures qui vivent en elle, *ma Volonté fait couler dans ma vie sacramentelle nos célestes joies qui sont inséparables de nous, mais ces joies viennent toujours de nous...* Ainsi, puisque je fais cela dans l'hostie c'est-à-dire former un si grand nombre de mes vies qui ne me donnent rien je le fais encore bien plus dans celles qui vivent dans ma Volonté. *La différence entre mes vies sacramentelles et toutes les vies que je forme dans celles qui vivent dans mon Vouloir est incalculable ; elle est plus grande que la distance qui sépare le ciel de la terre. Premièrement, dans ces créatures, nous ne sommes jamais seuls, et avoir de la compagnie est la très grande joie qui rend heureuses la vie divine et la vie humaine.*

Tu dois savoir que lorsque je forme ma vie dans la pensée des créatures qui vivent dans mon Vouloir, je sens la compagnie de l'intelligence humaine qui m'accompagne, qui m'aime, qui me comprend et qui met en mon pouvoir sa mémoire, son intellect et sa volonté. Et comme notre image a été créée dans ces trois puissances, je me sens accompagné dans ma mémoire éternelle qui n'oublie jamais rien. Je sens la compagnie de ma sagesse qui me comprend, et la compagnie de la volonté humaine fusionnée avec la mienne et qui m'aime avec mon amour éternel. Comment est-il possible de ne pas multiplier nos vies en chacune de ses pensées lorsque nous trouvons qu'elle nous comprend et nous aime davantage ? Nous pouvons dire que nous y trouvons notre avantage parce que plus nous formons de vies, plus nous lui permettons de nous comprendre ; nous lui donnons un amour redoublé et elle nous aime d'autant plus. *Si nous formons notre vie dans sa parole, nous trouvons la compagnie de sa parole.* Et comme notre Fiat est aussi celui de cette créature, nous trouvons tous les prodiges que notre Fiat opéra lorsque notre Fiat fut prononcé. Si nous formons notre vie *dans son souffle, nous trouvons son souffle qui souffle avec nous, nous trouvons la compagnie de notre souffle omnipotent lorsque, en créant la créature, nous avons infusé la vie en elle.* Si nous formons notre vie *dans son mouvement, nous trouvons ses mains qui nous embrassent,* qui nous tiennent fermement et qui ne veulent plus nous quitter. Si nous trouvons notre vie *dans ses pas, ils nous suivent partout.* Quelle merveilleuse compagnie que celle qui vit dans notre Volonté. Il n'y a aucun danger qu'elle nous laisse jamais seul ; nous sommes tous deux inséparables. Ainsi, *la vie dans notre Vouloir est le prodige des prodiges où nous faisons la démonstration de toutes nos vies divines.* Nous faisons savoir qui nous sommes, ce que nous pouvons faire, et nous mettons la créature en ordre avec nous, comme nous l'avons créée.

Car tu dois savoir que nos vies apportent avec elles des mers de lumière et d'amour, des mers de sagesse, de beauté et de bonté qui investissent la créature pour lui faire posséder la lumière qui toujours grandit, l'amour qui jamais ne cesse, la sagesse qui toujours comprend et la beauté qui toujours s'embellit davantage. Si nous aimons tellement que la créature vive dans notre Vouloir, c'est que nous voulons donner, nous voulons qu'elle nous comprenne, nous voulons peupler tous les actes humains de nos vies divines. Nous ne voulons pas demeurer enfermés, réprimés dans notre cercle divin.

Pouvoir donner et ne pas donner, combien cela nous est douloureux. Et tant que la créature ne vivra pas dans notre Vouloir, elle restera toujours ignorante de notre Être suprême, incapable d'apprendre même le B.A.-BA de notre amour, combien nous l'aimons et tout ce que nous pouvons lui donner. Ces créatures resteront toujours des enfants qui ne nous ressemblent pas, qui peut-être même ne nous connaissent pas, les enfants dégénérés de leur Père.»

5. Les âmes vivant dans la DV sont des hosties :

❖ Tome 9 p. 42 : 8 juillet 1910 *Les battements de cœur sont l'hostie*

En recevant la communion, la sainte hostie s'est arrêtée dans ma gorge et, comme je tentais de l'avalier, j'ai eu dans ma gorge un goût doux et exquis. Après avoir continué un bon moment mes efforts pour avaler l'hostie, elle est descendue et j'ai pu la voir se changer en un bébé qui me dit: «*Ton corps est mon tabernacle, ton âme le ciboire qui me contient et tes battements de cœur l'hostie qui me permet de me transformer en toi, avec cette différence que, parce que l'hostie se consume, je suis sujet à de continuelles morts tandis que tes battements de cœur, qui symbolisent ton amour, ne sont pas sujets à cesser, ce qui permet à ma vie en toi d'être continue.* Pourquoi donc tant t'affliger de tes privations? Si tu ne me vois pas, tu me sens; si tu ne me sens pas, tu me touches ; tantôt, c'est la fragrance de mes parfums qui se répand autour de toi, tantôt la lumière dont tu te sens investie, tantôt une liqueur qui ne peut pas être trouvée sur la terre et qui descend en toi, tantôt il y a le simple fait que je te touche, et il y a beaucoup d'autres manières qui te sont invisibles.»

❖ Tome 11 p. 17 : 3 mars 1912 *Les âmes dans la DV sont ses hosties sur la terre*

«*Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté perd son tempérament et acquiert le mien. Dans mon tempérament, il y a de nombreuses mélodies qui constituent le paradis des bienheureux... "Si je ne m'étais pas placé dans le Sacrement, pour toi seule je le ferais, afin que tu sois une vraie hostie."* En fait, *ces âmes sont mes vraies hosties et, comme je ne peux vivre sans ma Volonté, je ne peux vivre sans ces âmes.* Elles ne sont pas simplement mes vraies hosties, mais mon Calvaire et ma vie même. *Ces âmes me sont plus chères que les tabernacles et les hosties consacrées elles-mêmes,* parce que, dans l'hostie, ma vie cesse quand les espèces sont consommées, tandis que dans *ces âmes ma vie ne cesse jamais.* Mieux, *ces âmes sont mes hosties sur la terre et elles seront mes hosties éternelles dans le Ciel.* Pour ces âmes, j'ajoute: "Si je ne m'étais pas incarné dans le sein de ma Mère, je me serais incarné seulement pour toi et, pour toi seulement, j'aurais souffert ma Passion, car je trouve en toi le vrai fruit de mon Incarnation et de ma Passion."»

❖ Tome 11 p. 20 : 15 mars 1912 *Les âmes dans la DV sont des hosties vivantes*

«*Ma fille, la vie dans ma Volonté est la sainteté des saintetés. L'âme qui vit dans ma Volonté...C'est pourquoi je peux dire qu'elles sont mes vraies hosties, des hosties vivantes, pas mortes.* Les accidents qui forment les hosties sacramentelles ne sont pas remplis de vie et n'influencent pas ma vie. Tandis que l'âme est pleine de vie. Faisant ma

Volonté, elle influence et concourt à tout ce que je fais. C'est pourquoi *ces hosties consacrées par ma Volonté me sont plus chères que les hosties sacramentelles, et si j'ai une raison d'exister dans l'hostie sacramentelle, c'est de former ces hosties de ma Volonté.*»

❖ **Tome 11 p. 89 : 17 déc. 1914** *L'âme peut devenir une hostie vivante pour Jésus*

Poursuivant dans mon état habituel, j'étais très affligée à cause de la privation de Jésus. Il vint finalement et se fit voir dans toute ma pauvre personne: il me sembla que je formais son vêtement. Brisant le silence, il me dit: «Ma fille, *toi aussi tu peux être une hostie*. Dans le sacrement de l'Eucharistie, l'accident du pain constitue mon vêtement et la vie qui se trouve dans l'hostie est constituée de mon Corps, mon Sang et ma Divinité. C'est par ma Volonté suprême que cette vie existe. Ma Volonté assume l'amour, la réparation, l'immolation et tout ce qui se trouve dans l'Eucharistie. Ce sacrement ne déroge jamais de ma Volonté. D'ailleurs, il n'est rien qui provienne de moi sans résulter de ma Volonté. *Voici comment tu peux former une hostie*. L'hostie est matérielle et totalement humaine. Pareillement, tu as un corps matériel et une volonté humaine. Ton corps et ta volonté, si tu les gardes purs, droits et loin de l'ombre même du péché, sont les accidents de cette hostie: ils me permettent de vivre caché en toi.

Cela n'est cependant pas suffisant, car ce serait l'hostie sans la consécration: ma vie est nécessaire. Ma vie est constituée de sainteté, d'amour, de sagesse, de puissance, etc., mais le moteur de tout cela, c'est ma Volonté. Après avoir préparé l'hostie, tu dois faire mourir ta volonté en elle, laquelle tu dois bien cuisiner afin qu'elle ne renaisse pas. Ensuite, tu dois laisser ma Volonté pénétrer tout ton être: *ma Volonté, qui contient toute ma vie, fera la vraie et parfaite consécration*. Ainsi, la pensée humaine n'aura plus de vie en toi; il n'y aura que la pensée de ma Volonté. Cette consécration mettra ma sagesse dans ton esprit; il ne s'y trouvera plus de vie pour ce qui est humain, pour la faiblesse, pour l'inconstance. *Elle mettra en toi la vie divine, la force d'âme, la fermeté et tout ce que je suis*. Ainsi, *chaque fois que tu laisseras ta volonté*, tes désirs, tout ce que tu es et tout ce que tu dois faire couler dans ma Volonté, *je renouvellerai ta consécration et continuerai de vivre en toi comme dans une hostie vivante*, pas une hostie morte comme les hosties où je ne suis pas. Et ce n'est pas tout. Dans les hosties qui sont dans les ciboires, dans les tabernacles, tout est mort, muet; il ne s'y trouve pas la sensibilité d'un battement de coeur, d'un élan d'amour.

Si ce n'était du fait que j'y attends les coeurs pour me donner à eux, j'y serais très malheureux: mon amour serait frustré, ma vie sacramentelle serait sans but. Si je tolère cela dans les tabernacles, je ne le tolère pas chez les hosties vivantes. La vie a besoin de nourriture et, dans l'Eucharistie, je veux être nourri de ma propre nourriture, c'est-à-dire que l'âme s'approprie ma Volonté, mon amour, mes prières, mes réparations, mes sacrifices et qu'elle me les donne comme si c'était ses propres choses. Je m'en nourrirai. L'âme s'unira à moi, tendant l'oreille pour entendre ce que je fais et pour agir avec moi. En répétant ainsi mes propres actions, elle me donnera sa nourriture et je serai heureux. *C'est uniquement dans ces hosties vivantes que je trouverai compensation pour ma solitude, ma grande faim et tout ce que je souffre dans les tabernacles.*»

❖ **Tome 12 p. 39 : 27 mars 1918** *L'âme dans la DV est consacrée avec Jésus*

Je me plaignais à Jésus de ne même pas pouvoir assister à la sainte messe. Il me dit: «Ma fille, qui donc effectue le divin Sacrifice? N'est-ce pas moi? Lorsque je suis sacrifié à la messe, l'âme qui vit dans ma Volonté est sacrifiée avec moi, pas seulement à une messe, mais à toutes les messes; elle est consacrée avec moi dans toutes les hosties. «Ne quitte jamais ma Volonté et je te ferai aller partout où tu voudras. Il passera un tel courant de communication entre toi et moi que tu ne feras aucune action sans moi et que je ne ferai aucune action sans toi. Par conséquent, quand il te manque quelque chose, entre dans ma Volonté et tu trouveras rapidement ce que tu veux: autant de messes, de communions et d'Amour que tu veux. Dans ma Volonté, rien ne manque et tu y trouves tout sous une forme infinie et divine.»

❖ **Tome 12 p. 48 : 20 juin 1918** *J consacre les âmes de sa V comme des hosties*

«Chez les âmes qui font ma Volonté et vivent en elle, mon Amour ne rencontre pas d'obstacle. Je les aime et les préfère tant que je m'occupe directement de tout ce qui les concerne. Je leur procure des grâces inattendues. Et je suis jaloux si quelqu'un d'autre fait quelque chose pour elles; je veux tout faire moi-même. J'atteins une telle jalousie d'amour que, *à l'instar du prêtre à qui je donne le pouvoir de me consacrer dans l'hostie sacramentelle, je m'accorde le privilège de consacrer moi-même ces âmes qui font leurs actions dans ma Volonté* en laissant tomber leur volonté humaine pour permettre à la Divine Volonté de prendre toute la place.

Ce que fait le prêtre pour l'hostie, je le fais pour ces âmes, non seulement une fois, mais chaque fois qu'elles répètent leurs actes dans ma Volonté. Elles m'attirent comme de puissants aimants et *je les consacre comme des hosties privilégiées, répétant sur elles les mots de la consécration.* Je fais cela avec justice parce que *les âmes qui vivent dans ma Volonté se sacrifient davantage* que les âmes qui reçoivent la communion mais ne vivent pas dans ma Volonté. *Les âmes qui vivent dans ma Volonté se vident d'elles-mêmes pour me donner toute la place en elles.* Elles *me donnent l'entière direction* et, si nécessaire, elles *sont prêtes à souffrir toute peine pour vivre dans ma Volonté.* Aussi, *mon Amour ne peut attendre* que le prêtre juge convenable de me donner à elles par le moyen de l'hostie sacramentelle. »

❖ **Tome 12 p. 124: 1^{er} janvier 1920** *Chaque action dans la DV est hostie éternelle*

«Sais-tu de quoi est fait le vêtement de celui qui vit dans ma Volonté? Il n'est pas fait d'or, mais *de la plus pure lumière.* Il est comme un miroir montrant à tout le Ciel les actions de cette âme. Il est orné de plusieurs miroirs et, dans chacun d'eux, on peut me voir entièrement. Ainsi, *de partout où on regarde l'âme, de l'arrière, de l'avant, du côté gauche ou du côté droit, on me voit multiplié autant de fois que l'âme a fait d'actions dans ma Volonté.* Je ne pourrais pas donner un plus beau vêtement à cette âme. *Ce vêtement est la distinction exclusive des âmes vivant dans ma Volonté.*» Ces paroles me laissèrent un peu perplexe. Jésus ajouta: «Pourquoi doutes-tu? La même chose ne se produit-elle pas concernant les hosties sacramentelles? S'il y a un millier d'hosties, il y aura un millier de Jésus qui se communiqueront à un millier d'âmes; s'il y a une centaine d'hosties, il n'y a qu'une centaine de Jésus qui ne se donneront qu'à une centaine d'âmes.

Par chaque action faite dans ma Volonté, l'âme m'encercle et me scelle à l'intérieur de sa volonté. Les actes faits dans ma Volonté sont des hosties éternelles dont les espèces ne sont pas sujettes à être consommées (contrairement à ce qu'il en est pour les hosties sacramentelles, où ma vie sacramentelle cesse dès que les espèces sacramentelles sont consommées). Dans les hosties de ma Volonté, il n'y a pas de farine ou d'autre matière; leur substance est ma Volonté éternelle unie à la volonté de la créature qui, fondue dans la mienne, est devenue éternelle; ces deux volontés ne sont pas sujettes à être consommées. Qu'y a-t-il de surprenant à ce que la totalité de ma personne soit multipliée autant de fois qu'il y a d'actions faites dans ma Volonté? Pour chacune de ces actions, je suis scellé dans l'âme et l'âme est scellée en moi. Ce sont là des prodiges de ma Volonté. N'est-ce pas assez pour t'enlever tout doute.»

❖ **Tome 12 p. 135 : 28 mai 1920** *L'âme qui vit dans la DV est consacrée avec Jésus*
«Ma fille, entre dans ma Volonté pour pouvoir te trouver dans toutes les hosties, non seulement actuelles mais aussi futures. *Ainsi, tu recevras autant de consécration que moi-même.* Dans chaque hostie consacrée, j'ai déposé ma vie et j'en veux une autre en échange; je me donne à l'âme, mais, très souvent, l'âme refuse de se donner à moi en retour. Ainsi, mon Amour se sent rejeté, bafoué. *Viens donc dans ma Volonté pour être consacrée avec moi dans chaque hostie. Ainsi, en chacune, je trouverai ta vie en échange de la mienne. Et cela, pas seulement pendant que tu es sur la terre, mais aussi quand tu seras dans le Ciel.* Et comme je recevrai des consécration jusqu'au dernier jour, toi aussi tu recevras avec moi des consécration jusqu'au dernier jour.»

❖ **Tome 16, p. 41 : 5 nov. 1923** *J forme sa vie véritable dans l'âme qui vit dans sa V*
«Ma fille...Mais, sais-tu où je trouve un véritable retour d'amour? Dans l'âme qui vit dans ma Volonté. Quand je descends en elle, à l'instant même, je brise les accidents de l'hostie parce que je sais que des accidents plus nobles, qui me sont plus chers, sont prêts à m'emprisonner et à ne pas me laisser quitter cette âme qui me donne vie pour vie. Je ne m'y trouve pas seul, mais plutôt avec ma compagne la plus fidèle. *Nous sommes deux coeurs à palpiter ensemble: nous aimons à l'unisson, nos désirs ne font qu'un. Aussi, je demeure en cette âme et j'y forme ma vie bien réelle, tout comme je le fais dans le Très Saint Sacrement.*

Mais sais-tu ce que sont ces accidents que je trouve dans l'âme qui vit dans ma Volonté? Ce sont ses actes faits dans ma Volonté qui, plus que des accidents, m'entourent et m'emprisonnent, et cela, dans une prison noble et divine, non une prison sombre, car ces actes faits dans ma Volonté illuminent et réchauffent l'âme plus que le soleil. *Oh! combien je me sens heureux de former ma vraie vie dans cette âme!* Je m'y sens comme dans mon céleste Palais royal. Regarde-moi dans ton coeur, combien j'y suis heureux, combien j'y goûte et y ressens les joies les plus pures! » Je lui dis: «Mon Jésus bien-aimé, n'es-tu pas en train de me dire quelque chose de nouveau en me disant qu'en celui qui vit dans ta Volonté, tu formes ta véritable vie? Ne s'agit-il pas plutôt de la vie mystique, celle que tu vis dans l'âme en état de grâce?» Il reprit: «Non, non! ce n'est pas une vie mystique comme chez ceux qui sont en état de grâce mais n'accomplissent pas leurs actes dans ma Volonté; ceux-là n'ont pas la matière suffisante pour former les

accidents capables de m'emprisonner. C'est comme si le prêtre ne tenait pas d'hostie et voulait prononcer les paroles de la consécration. Il pourrait bien les dire, mais il les dirait dans le vide: ma vie sacramentelle ne surgirait certainement pas à la suite de ces mots. C'est ainsi que je suis dans les coeurs qui, bien qu'ils possèdent ma grâce, ne vivent pas totalement dans ma Volonté. Je suis en eux par grâce, mais pas réellement.» Je repris: «Mon Amour, comment est-ce possible que tu vives réellement dans l'âme qui vit dans ta Volonté?»

Il poursuivit: «Ma fille, est-ce que je ne vis pas réellement dans l'hostie sacramentelle, avec mon Corps, mon Sang, mon Âme et ma Divinité? Et pourquoi est-ce ainsi? Parce qu'il ne s'y trouve pas une volonté qui s'oppose à la mienne. Si je trouvais dans l'hostie une volonté opposée à la mienne, j'y vivrais une vie ni réelle ni permanente. *C'est d'ailleurs là la raison pour laquelle les accidents sacramentels sont consumés quand la créature me reçoit, parce que je ne trouve pas en elle une volonté humaine unie à la mienne, qu'elle n'est pas prête à perdre sa volonté pour acquérir la mienne, mais que je trouve en elle une volonté qui veut agir par elle-même. Aussi, je fais ma petite visite et je quitte. Par contre, pour une personne qui vit dans ma Volonté, je ne fais qu'un avec elle. Ce que je fais dans l'hostie, combien plus puis-je le faire en cette personne! Je trouve en elle des battements de coeur, de l'affection, des retours d'amour et mon intérêt, ce que je ne trouve pas dans l'hostie. Pour l'âme qui vit dans ma Volonté, ma vie réelle en elle est inhérente; sinon, comment pourrait-elle vivre dans ma Volonté?*

Ah! tu ne sembles pas vouloir comprendre que la sainteté dans ma Volonté est complètement différente des autres saintetés. *Sauf pour les croix, les mortifications et les actes nécessaires de la vie (lesquels embellissent l'âme davantage quand ils sont faits dans ma Volonté), la vie dans ma Volonté n'est rien d'autre que la vie des bienheureux dans le Ciel. Parce qu'ils vivent dans ma Volonté, et en vertu même de cette Volonté, ils m'ont en chacun d'eux comme si je n'existais que pour eux, et cela réellement et non pas mystiquement. Leur vie ne pourrait pas être appelée la vie du Ciel s'ils ne m'avaient pas en eux comme leur propre vie.*

Leur bonheur ne serait ni complet ni parfait si ne fût-ce qu'une parcelle de ma vie manquait en eux. Il en va ainsi pour celui qui vit dans ma Volonté: *ma Volonté ne serait ni complète ni parfaite en lui si ma vie réelle, qui soutient cette Volonté, était manquante.* Tout cela est un prodige de mon amour. C'est le prodige des prodiges que ma Volonté avait gardé en réserve jusqu'à ce jour et qu'elle veut maintenant faire connaître afin que soit atteint le but premier de la création de l'homme. C'est ma première vie réelle dans une créature que je veux former en toi.»

6. L'âme fait des hosties pour Jésus :

❖ **Tome 12 p. 79 : 6 février 1919** *Comment l'âme peut offrir des hosties à Jésus*
«Ma fille, quand l'âme s'immerge dans ma Volonté et m'aime, elle m'emprisonne dans son âme. *Par son amour, elle dresse les éléments qui m'emprisonnent et forme une hostie pour moi. En souffrant, en faisant des réparations, etc., elle forme des hosties pour*

me donner la communion et pour que je puisse me nourrir d'une manière divine, digne de moi. Aussitôt que je vois les hosties formées en elle, je vais les prendre pour m'en nourrir et satisfaire ma faim insatiable, ma faim de recevoir amour pour Amour des créatures. Ainsi, l'âme peut me dire: "Tu me communies et moi aussi je te communie."»

Je lui dis: «Jésus, mes hosties sont tes propres choses. Ainsi, je suis toujours en reste avec toi.» Il me répondit: «Pour qui m'aime vraiment, je ne sais ni ne veux tenir des comptes. *Par mes hosties eucharistiques, c'est Jésus que je te donne; par tes hosties, c'est Jésus que tu me donnes. Veux-tu voir cela?*» Je lui répondis: «Oui.» Alors, il étendit la main dans mon coeur et y prit une des petites balles blanches qui s'y trouvaient. Il la brisa pour l'ouvrir et, de l'intérieur, il en sortit un autre Jésus. Puis, il dit: «As-tu vu? *Comme je suis heureux quand la créature me communie! Fais-moi beaucoup d'hosties et je viendrai me nourrir en toi. Tu renouvelleras pour moi le contentement, la gloire et l'amour que j'ai éprouvés à l'institution de l'Eucharistie, quand je me suis communié moi-même.*»



Adoration

1. Véritable et parfaite adoration :

❖ Tome 6 p. 13 : 17 décembre 1903 : *La véritable adoration*

Je vis brièvement Jésus béni avec sa Croix sur les épaules pendant qu'il rencontrait sa très sainte Mère. Je lui dis : «Seigneur, que fit ta Mère au moment de cette si triste rencontre ? » Il me répondit : «Ma fille, elle fit un acte d'adoration simple et profond. Plus un acte est simple, plus facilement il rejoint Dieu. Par cet acte simple, elle fit ce que je faisais moi-même intérieurement. Cela me fut immensément agréable, plus que si elle avait fait quelque chose de plus grand. La véritable adoration consiste en cela: la créature se dissout dans la sphère divine en s'unissant à Dieu dans tout ce qu'il fait. Pensez-vous qu'adorer par des paroles alors que l'esprit est ailleurs est de la vraie adoration? Dans ce cas, la volonté est loin de moi: on m'adore en exerçant l'une de ses facultés pendant que les autres sont dispersées? Non, je veux tout pour moi, tout ce que j'ai donné à la créature. L'adoration est l'acte cultuel le plus grand que la créature puisse faire pour moi. »

❖ Tome 16 p. 137 : 13 mai 1924 *Adoration véritable: consentir à l'union avec la DV*

«Ma fille, la véritable et parfaite adoration consiste à consentir totalement à l'union de son âme avec la Divine Volonté. *Plus l'âme unit sa volonté à celle de son Créateur, plus complète et parfaite est son adoration.* Par contre, si la volonté humaine n'est pas unie à la Divine Volonté encore plus, si elle en est très éloignée, cela ne peut pas être appelé adoration, mais obscurité, ombre incolore ne laissant aucune trace. Si la volonté humaine n'est pas disposée à recevoir le baiser de la Volonté Suprême, cela peut être insulte ou mépris plutôt qu'adoration.

Adorer est en premier lieu reconnaître la Volonté du Créateur dans le but de s'y conformer. Si cela n'est pas, l'âme adore en paroles mais, en fait, elle insulte et offense. *Si tu désires connaître le véritable et parfait modèle d'adoration, viens avec moi au milieu des trois Personnes divines.»* Alors, je ne sais comment, Jésus me serra plus fermement et m'éleva plus haut que d'habitude, au milieu d'une lumière infinie. Je me suis sentie anéantie, mais mon annihilation était surclassée par une vie divine libérant divers reflets de beauté, de sainteté, de lumière, de bonté, de paix, d'amour, etc., de telle manière que, transformé par ces nuances divines, mon néant n'était plus reconnaissable et était amoureux de celui qui l'avait tant embelli.

Mon doux Jésus reprit la parole: «Vois, ma fille, *l'acte premier des divines Personnes est le parfait accord entre leurs Volontés. Nos Volontés sont si unies, que la Volonté de l'un ne peut être distinguée de celle de l'autre. Même si nos Personnes sont distinctes, nous sommes trois, notre Volonté est une, et cette Volonté unique produit un acte d'adoration continuel et parfait entre les Personnes divines: chacune adore les autres.* Cet accord entre nos Volontés produit une égalité de sainteté, de lumière, de bonté, de beauté, de puissance et d'amour; il fait régner en nous l'ordre et la paix et nous donne des joies et un bonheur immenses, des béatitudes infinies.

L'accord entre la volonté humaine et la Volonté Divine est le lien premier entre le Créateur et la créature par lequel, comme à travers un canal, les vertus divines descendent en la créature et produisent en elle la véritable adoration et le parfait amour pour son Créateur. Par ce même canal, la créature reçoit les divers reflets des qualités divines. À chaque fois que l'âme s'élève pour s'immerger dans la Volonté Éternelle, elle en est embellie et obtient encore plus de variétés de la divine beauté. C'est pourquoi je dis que l'âme qui fait ma Volonté fait mon amusement et mon contentement. Je garde le pinceau de ma Volonté à la main et lorsque l'âme plonge dans ma Volonté, je m'amuse à lui faire des retouches et à peindre en elle de nouvelles nuances de ma beauté, de mon amour, de ma sainteté et de toutes mes qualités. Pour moi, être en cette âme et être au Ciel, c'est la même chose. Je trouve en elle la même adoration que celle des Personnes divines, ainsi que ma Volonté et mon amour.»

2. Effets de l'adoration dans la Divine Volonté:

❖ Tome 16 p. 14 : 5 août 1923 Actes d'adoration diffusées sur les intelligences

«Pendant que Jésus disait cela, nous avons prié ensemble et il fit entrer mon intelligence dans sa Divine Volonté. Ensemble, nous avons offert à la Suprême Majesté les hommages, la gloire, la soumission et l'adoration de toutes les intelligences créées. Au contact de la Divine Volonté, une divine image fut imprimée sur ces hommages et ces actes d'adoration qui se diffusèrent sur toutes les intelligences créées comme autant de messagères de la Divine Volonté dans la Création.»

❖ Tome 17 p. 35 : 2 octobre 1924 Adoration faite dans la DV avec la Sainte Trinité

Après cela, je me suis sentie transportée en dehors de mon corps vers la voûte des cieux et j'ai eu l'impression de rencontrer le Père céleste et le Saint-Esprit. Jésus, avec qui je me trouvais, se plaça au milieu d'eux et me déposa sur les genoux du Père qui semblait m'attendre avec beaucoup d'amour. Il me serra contre lui et, m'absorbant dans sa Volonté, il me communiqua sa puissance. Les deux autres Personnes divines firent de même. Pendant que, une à une, elles m'absorbaient dans leur Volonté, elles s'unifièrent et je me sentis simultanément immergée dans la Volonté et la puissance du Père, la Volonté et la sagesse du Fils, et la Volonté et l'amour du Saint-Esprit. Mais, comment décrire tout ce que j'ai expérimenté ! Ensuite, mon aimable Jésus me dit : «Fille de notre éternelle Volonté, prosterne-toi devant notre suprême Majesté et, au nom de toutes les créatures, offre-lui ton adoration, tes hommages et tes louanges avec la puissance, la sagesse et l'amour de notre Volonté.»

Nous sentirons en toi la puissance de notre Volonté qui nous adore, la sagesse de notre Volonté qui nous glorifie et l'amour de notre Volonté qui nous aime et chante nos louanges. Et comme la puissance, la sagesse et l'amour des trois Personnes divines sont en communication avec l'intellect, la mémoire et la volonté de toutes les créatures, nous sentirons ton adoration, tes hommages et tes louanges couler dans les intelligences de toutes les créatures qui, s'élevant entre le Ciel et la terre, nous feront entendre l'écho de notre puissance, de notre sagesse et de notre amour, et nous adoreront, nous glorifieront et nous aimeront. Tu ne pourras nous donner une adoration plus grande, des hommages

plus nobles et un amour plus divin. Aucun autre acte ne peut égaler ces actes et nous donner autant de gloire et d'amour, parce que nous y percevons la puissance, la sagesse et l'amour réciproque des trois Personnes divines; *nous trouvons nos propres actes dans les actes de la créature.*

Comment ne pas estimer ces actes et ne pas leur donner la suprématie sur tous les autres actes? » Ainsi donc, je me suis prosternée devant la suprême Majesté en l'adorant, la louangeant et l'aimant au nom de tous, avec la puissance, la sagesse et l'amour de sa Volonté que je ressentais en moi. Comment dire ce qui s'ensuivit? Je n'ai pas de mots pour cela et, par conséquent, je continue. Ensuite, j'ai reçu la sainte Communion et me suis immergée dans la Volonté de mon plus grand Bien, Jésus, afin de trouver en elle toute la création; ainsi, personne n'allait manquer à l'appel pour se prosterner avec moi aux pieds de Jésus-Hostie, l'adorer, l'aimer, le bénir, etc.

3. Consolation pour Jésus qu'on lui tienne compagnie:

❖ Tome 12 p. 12 : 4 juillet 1917 *Celui qui vit dans la DV reste avec Jésus dans le tabernacle*

Un autre jour, je pensais à la chance que d'autres âmes ont de pouvoir être devant le Saint Sacrement pendant qu'à moi, pauvre petite chose, cela m'est refusé. Alors, mon Jésus béni me dit: «Ma fille, *quiconque vit dans ma Volonté reste avec moi dans le tabernacle et prend part à mes souffrances* provenant des froideurs, des irrévérences et de tout ce que les âmes font subir à ma présence sacramentelle. Quiconque vit dans ma Volonté doit exceller en tout et la place d'honneur lui est réservée. Qui a le plus de profit: celui qui est devant moi ou celui qui est avec moi? *Pour celui qui vit dans ma Volonté, je ne tolère même pas la distance d'un pas entre lui et moi, ni de différence entre nous dans la douleur ou la joie. Peut-être que je le placerai sur la Croix, mais je l'aurai toujours avec moi.*»

❖ Tome 12 p. 140 : 2 septembre 1920 *Les personnes qui me tiennent compagnie sont ma consolation et mon bonheur*

«L'Amour en compagnie d'un autre amour est heureux, même s'il ne s'agit que d'un petit amour, parce qu'il trouve à qui se donner, à qui donner la vie... *La compagnie rend heureux, permettant au bien de se communiquer et de croître.* L'isolement rend malheureux et stérile. Ah! ma fille, combien mon Amour souffre de son isolement! *Les quelques personnes qui me tiennent compagnie sont ma consolation et mon bonheur.*»

❖ Tome 19 p. 20 : 28 mars 1926 *Jésus est content de voir autour de Lui toutes ses oeuvres*

Ayant communié, *je me mis à appeler tout le monde: ma Reine Mère, les saints, le premier homme Adam, suivi de toutes les générations jusqu'au dernier homme qui viendra sur terre, et tout ce qui fut créé,* afin que nous soyons tous ensemble prostrés autour de Jésus, l'adorant, le bénissant, l'aimant pour qu'il ne manque rien de tout ce qu'il a créé, ni un coeur qui bat, ni les rayons du Soleil, ni l'immensité du ciel constellé d'étoiles, ni le bruit de la mer, la petite fleur qui exhale son parfum non plus, *voulant que*

nous soyons tous réunis autour de l'Hostie de Jésus, pour Lui rendre les honneurs qui Lui sont dus. Sa Volonté me rappelant que tout était à moi, à mon tour je voulais tout donner à Jésus. Cela faisant, Jésus paraissait heureux d'être ainsi entouré de toutes les générations et de tout ce qu'Il avait créé et, en me serrant contre Lui, Il me dit: « Ma fille, que Je suis content de voir autour de Moi toutes mes oeuvres. Elles Me renvoient la joie et le bonheur que Je leur ai donnés en les créant et Moi, à mon tour, je les récompense d'un nouveau bonheur. Voilà le grand bien que ma Volonté apporte, concentrant tous ses biens en celui qui vit en Elle. Aucun bien ne Lui fait défaut. Elle lie l'âme à tout ce qui Lui appartient.»

❖ **Tome 25 p. 5 : 7 oct. 1928** *Lampe vivante de celui qui vit dans la DV, plait à Jésus*
Le soir, je demeurais seule avec mon Jésus dans le Sacrement ; mes yeux restaient fixés sur la petite porte du tabernacle. Il me semblait que la lampe qui tremblotait continuellement allait s'éteindre, mais elle se ravivait ; et mon coeur sursautait, de peur que Jésus ne restât dans l'obscurité. Et mon toujours aimable Jésus, se manifestant en moi, me prit dans ses bras et me dit : *«Ma fille, ne crains pas, car la lampe ne s'éteindra pas ; et s'il elle devait s'éteindre, je t'aurais, toi, lampe vivante, une lampe qui, avec ton tremblement, mieux qu'avec le tremblement de la lampe eucharistique, me dit : "Je t'aime, je t'aime, je t'aime..."* Oh ! Comme il est beau le tremblement de ton "Je t'aime" ; ton tremblement me dit ton amour pour moi, et en t'unissant à ma Volonté, de deux volontés nous n'en formons plus qu'une. Oh ! comme est belle ta lampe avec le tremblement de ton "Je t'aime". Il ne peut être comparé à la lampe qui brûle devant mon tabernacle d'amour. D'autant plus que *ma Divine Volonté étant en toi*, tu formes le tremblement de ton "Je t'aime" au centre du Soleil de mon Fiat. Et *je vois et entends non pas une lampe, mais un Soleil qui brûle devant moi*. Ma prisonnière est la bienvenue. Tu es venue tenir compagnie à ton prisonnier. Nous sommes tous deux en prison toi, dans un lit, et moi, dans le tabernacle. Il est juste que nous soyons l'un près de l'autre. D'autant plus qu'une est *la raison qui nous garde en prison : la Divine Volonté, l'amour, les âmes*.

Comme elle me sera agréable la compagnie de ma prisonnière. Nous la ressentirons ensemble pour préparer le Royaume du divin Fiat. Mais sache, ma fille, que mon amour t'avait prévue. Je fus le premier à m'emprisonner dans cette cellule dans l'attente de ma prisonnière et de ta douce compagnie. Vois donc comme mon amour fut le premier à courir vers toi, combien je t'ai aimée, et combien je t'aime. Car durant tant de siècles d'emprisonnement dans ce tabernacle, je n'ai jamais eu un prisonnier pour me tenir compagnie, pour rester si près de moi. J'ai toujours été seul ou, tout au plus, en la compagnie d'âmes qui n'étaient pas prisonnières, dans lesquelles je ne voyais pas mes propres chaînes. Enfin, *le temps est maintenant venu pour moi d'avoir une prisonnière, de la garder continuellement près de moi, sous mes regards sacramentaux, une prisonnière que seules les chaînes de ma Divine Volonté gardent emprisonnée. Il ne pouvait me venir une compagnie plus douce ni plus agréable*. Ainsi, alors que nous sommes ensemble en prison, nous nous occuperons ensemble du Royaume du divin Fiat, nous travaillerons ensemble, nous nous sacrifierons ensemble pour le faire connaître aux créatures.»

4. Comparaison et différence avec la Divine Volonté :

a) Comparaison entre tabernacle eucharistique et celui de la Divine Volonté :

❖ **Tome 25 p. 30 : 2 décembre 1928** *La DV régnant dans les créatures, Jésus aura une compagnie éternelle*

«Ah ! ne sais-tu pas que tu es le tabernacle de ma Divine Volonté ? Combien d'œuvres n'ai-je pas accomplies en toi ; combien de grâces ne t'ai-je pas accordées pour me former ce tabernacle ? Un tabernacle je pourrais dire unique au monde. En fait, pour ce qui est des tabernacles eucharistiques, j'en ai en grand nombre. Mais dans ce tabernacle de mon divin Fiat, je ne me sens pas prisonnier, je possède l'espace infini de ma Volonté, je ne me sens pas seul, j'ai quelqu'un pour me tenir *compagnie éternelle*, et tantôt j'agis en enseignant et je te donne mes célestes leçons, tantôt j'ai mes déversements d'amour et de peine, et tantôt je célèbre, au point de m'amuser avec toi. Alors, si je prie, si je souffre, si je pleure et si je célèbre, je ne suis jamais seul, j'ai la petite fille de ma Divine Volonté qui est avec moi. J'ai alors le grand honneur et la plus magnifique conquête, celle que j'aime le plus, qui est : *une volonté humaine entièrement sacrifiée pour moi*, et comme le tabouret de ma Divine Volonté. *Je pourrais l'appeler mon tabernacle favori en qui je me complais tellement que je ne l'échangerais pas pour les tabernacles eucharistiques*. Car en eux, je suis seul, et l'hostie ne me donne pas une Divine Volonté telle que je la trouve en toi de telle sorte que lorsqu'elle se déplace, je l'ai en moi et je la trouve aussi en toi. D'autre part, l'hostie n'est pas capable de la posséder et elle ne m'accompagne pas dans mes actes ; je suis toujours seul, tout est froid autour de moi, le tabernacle, le ciboire, l'hostie, sont sans vie, et par conséquent sans compagnie.

C'est pourquoi je trouve tant de délices à garder, près de mon tabernacle eucharistique, celui de ma Divine Volonté formé en toi, afin qu'en te regardant simplement, je brise ma solitude et j'éprouve les pures joies que peut me donner la créature qui laisse régner en elle ma Divine Volonté. C'est pourquoi tous mes desseins, mes soins et mes intérêts sont de faire connaître ma Divine Volonté et de la faire régner parmi les créatures ; chaque créature sera alors pour moi un tabernacle vivant non pas muet, mais parlant ; et je ne serai plus seul, mais j'aurai ma compagnie éternelle. Et avec ma Divine Volonté dédoublée en elles, j'aurai ma divine compagnie dans la créature. J'aurai ainsi mon Ciel en chacune d'elles, parce que le tabernacle de ma Divine Volonté possède mon Ciel sur terre.»

b) Différence entre exposition eucharistique et celle continue de sa Volonté :

❖ **Tome 21 p. 6 : 26 février 1927** *Être adorateur perpétuel de Sa Volonté*

«Ma fille, l'exposition du Saint-Sacrement n'est pas nécessaire pour toi. Celle qui *fait ma Volonté, détient l'exposition la plus grande et continue que Celle-ci étend dans toute la Création*. De fait, chaque chose créée, puisque animée par Elle, forme autant d'expositions que de choses existantes. *Qu'est-ce qui forme ma Vie divine dans l'Eucharistie ? Ma Volonté*. Sans ma suprême Volonté qui anime l'hostie, il n'y aurait pas en elle de Vie divine. Ce ne serait qu'une simple hostie blanche qui ne mériterait pas

l'adoration des fidèles. Or, ma fille, ma Volonté est exposée dans le soleil. Et tout comme l'hostie est recouverte d'un voile qui cache ma Vie, le soleil a lui aussi un voile de lumière qui cache ma Volonté. Et pourtant, qui s'agenouille, qui envoie un baiser d'adoration, qui remercie ma Volonté exposée dans le soleil ? Personne. Quelle ingratitude ! Et malgré tout, *ma Volonté ne s'arrête pas, elle continue à faire le bien sous son voile de lumière.* Elle suit les pas de l'homme. Elle revêt ses actions. Où qu'il aille, sa lumière est devant lui et derrière lui, pour offrir de le prendre triomphalement dans son sein de lumière et *pour lui donner ce qui est bon.* Et elle est disposée à lui donner ce bien et cette lumière, même s'il n'en veut pas. Oh, ma Volonté ! Combien tu es invincible, aimable, admirable et immuable pour faire le bien, inlassablement et sans jamais te retirer. Vois-tu la différence entre l'exposition de l'Eucharistie et l'exposition continue de ma Volonté dans toutes les choses créées ? *Pour l'adoration eucharistique, l'homme doit se déranger. Il doit s'en approcher et se disposer à recevoir ses bienfaits. Sinon, il ne reçoit rien.

Mais pour l'exposition de ma Volonté dans les choses créées, ce sont les choses qui vont vers l'homme. C'est elle qui se dérange. Et en dépit du fait qu'il n'y soit pas même disposé, ma Volonté se montre généreuse et l'inonde de ses biens. Et cependant, personne n'est là pour adorer ma Volonté éternelle dans toutes ses expositions. *Dans le soleil*, symbole de l'Eucharistie, ma Volonté répand sa lumière, sa chaleur et ses innombrables bienfaits, mais toujours en silence, sans jamais dire un mot ni même faire un reproche malgré les horribles péchés qu'elle peut voir. *Dans la mer*, cependant, sous les voiles de l'eau, ma Volonté présente ses expositions de manière différente. Elle semble parler dans les murmures de l'eau. Elle commande le respect par le tumulte retentissant de ses flots. Elle peut renverser les navires et emporter les hommes sans que personne ne puisse résister.

Ma Volonté dans la mer donne une exposition de sa puissance et s'exprime dans le murmure des vagues. Elle parle dans les hautes vagues en appelant l'homme à l'aimer et à la craindre, et Ma Volonté, voyant qu'elle n'est pas écoutée, fait une exposition de la Justice divine et change ses voiles en tempêtes qui déferlent irrésistiblement sur les hommes. Oh ! *Si les créatures prêtaient attention à toutes les expositions de ma Volonté dans la Création tout entière, ils seraient alors toujours dans un acte d'adoration devant ma Volonté exposée dans les champs de fleurs où elle répand son parfum, dans les arbres chargés de fruits aux multiples saveurs. Car il n'est pas une seule chose créée où ma Volonté ne fasse une divine et spéciale exposition. Et comme les créatures ne lui rendent pas les honneurs auxquels ma Volonté a droit dans la Création, c'est à toi qu'il revient de maintenir l'adoration perpétuelle du Fiat suprême exposé dans toute la Création. Tu es ma fille, celle qui s'offre comme adoratrice perpétuelle de cette Volonté.»*

5. Marie et l'adoration:

❖ **Tome 18 p. 64 : 11 février 1926** *Dans la DV, appeler Marie pour adorer : tout le Ciel vient*

Presque en tremblant, j'essayai de me plonger plus profondément dans la Divine Volonté et j'appelai à mon aide ma céleste Mère pour qu'ensemble et au nom de tous nous

adorions la Divine Volonté. Alors, le Ciel s'ouvrit et mon Jésus, le coeur en fête, me dit: «Fille de ma Volonté, tu dois savoir que quand ma Volonté règne dans une âme, elle s'approprie tout ce que fait cette âme. Par conséquent, ce n'est pas toi qui as fait appel à ma Mère, mais ma Volonté en toi. Quant à ma Mère, en s'entendant interpellée par la Divine Volonté qui a toujours été entière et triomphante en elle, elle a compris que quelqu'un de la famille céleste lui demandait de se rendre sur la terre. Elle a immédiatement dit à tout le Ciel: "Allons-y, allons-y, c'est quelqu'un de notre famille qui nous appelle à remplir des devoirs de famille sur la terre." Ils sont donc tous ici avec nous: la Vierge, les saints et les anges, pour accomplir l'acte d'adoration que tu veux faire. Et la Divinité est là pour recevoir cet acte.»

❖ **Tome 19 p. 35 : 16 avril 1926 Marie reçue l'acte de la suprême adoration**

Me sentant si petite et incapable de faire quoi que ce soit, je requis l'aide de ma Reine Mère pour qu'ensemble nous aimions, adorions, glorifions mon suprême et unique Bien, pour tous et au nom de tous... «Ma fille, toutes tes sensations, ton plein abandon dans les bras de notre Père Céleste, le fait de ne plus sentir ta propre vie est l'image de la vie dans ma Volonté. Car, pour vivre en Elle, Il faut vivre davantage de Dieu que de soi-même, mieux, le néant doit céder la vie au tout pour pouvoir tout faire et avoir son acte au-dessus de tous les actes de chaque créature. Telle fut la vie de ma Mère Divine, la vraie image de la vie dans ma Volonté, sa façon de vivre étant si parfaite que Dieu Lui faisait part sans cesse de tout ce qu'Elle devait faire pour vivre dans la Suprême Volonté. Elle reçut l'acte de la suprême adoration, se mettant au-dessus de chaque adoration prodiguée par les créatures envers leur Créateur, la vraie adoration prenant vie dans les trois Divines Personnes: notre parfaite harmonie, notre amour mutuel, notre unique Volonté constituant l'adoration la plus profonde et la plus parfaite dans la Sacro-Sainte Trinité.

Ainsi, si la créature est en adoration devant Moi mais sa volonté n'est pas en accord avec la Mienne, ses mots sont sans effet, donc il n'y a pas d'adoration. Ma Mère a pris tout de Nous, afin de se répandre en tout et de se mettre au-dessus des actes de chaque créature, de tout amour, de chaque pas, parole, pensée, de toute chose créée. Le fait d'avoir mis son acte primordial sur toute chose, lui valut le titre de Reine de tout et de tous, dépassant, en sainteté, amour et grâce tous les saints actuels et à venir et tous les anges réunis. Le Créateur se répandit en Elle en lui donnant tellement d'amour, suffisant à Lui permettre de L'aimer pour tous, Lui communiquant la suprême harmonie et la Volonté unique des Trois Divines Personnes. C'est ainsi qu'Elle put adorer de façon divine, suppléer tous les devoirs des créatures. Si cela ne s'était pas produit, il serait faux, ou juste une façon de parler, que d'affirmer que la Mère Céleste fut au-dessus de tous en amour et sainteté sauf que, lorsque Nous parlons, ce ne sont pas des paroles, mais des faits. Elle avait tout en Elle.

Par conséquent, ayant trouvé tout et tous, Nous Lui donnâmes « le tout », l'élisant Reine et Mère du Créateur-même. Ce qui signifie, fille de ma Suprême Volonté, que celle qui veut tout posséder, doit tout contenir et aller au sommet en tant qu'acte premier des actes de tous. L'âme devant être au-dessus de tout amour, adoration, gloire de chaque

créature. Ma Volonté est « le tout ». Voilà pourquoi on peut affirmer que la mission de la Souveraine Reine et la tienne ne sont qu'une seule. Pour pouvoir atteindre l'attitude divine, avoir en toi un amour qui dit « je t'aime », une adoration adorant de la part de tous, une gloire se diffusant sur tout ce qui fut créé, tu dois suivre, pas à pas, sa façon d'être avec Dieu. Tu dois être Notre écho et celui de la Mère Céleste. Car Elle seule vécut parfaitement et pleinement dans la Divine Volonté, peut te servir de guide et d'enseignante.»

6. Invitation à s'unir à la "journée eucharistique" de Jésus :

❖ **Tome 11 p. 126 : 3 mai 1916** *Continuation des actes de l'Humanité de Jésus dans le Ciel et dans le Très Saint Sacrement : le Père était satisfait*

«En fait, c'était seulement dans la Divine Volonté que je pouvais rejoindre toutes les générations passées, présentes et futures, ainsi que tous leurs actes, leurs pensées, leurs paroles, etc... *Ne laissant rien m'échapper, je prenais toutes les pensées des créatures dans mon esprit, je me présentais devant la Majesté suprême et je réparais pour toutes.* Dans mes regards je prenais les regards de toutes les créatures, dans ma voix leurs paroles, dans mes mouvements leurs mouvements, dans mes mains leurs travaux, dans mon Coeur leurs affections et leurs désirs, dans mes pieds leurs pas, je les faisais miens et, par la Divine Volonté, mon Humanité satisfaisait au Père et sauvait les pauvres créatures. *Le divin Père était satisfait.* En fait, il ne pouvait me rejeter puisqu'il était lui-même la Divine Volonté. Aurait-il pu se rejeter lui-même? Certainement pas. D'autant plus que, dans ces actes, il trouvait une sainteté parfaite, une beauté inaccessible et ravissante, l'amour le plus haut, des actes immenses et éternels, et la puissance absolue. Ce fut là *toute la vie de mon Humanité sur la terre, du premier instant de ma conception à mon dernier soupir, et cela s'est continué dans le Ciel et dans le très saint Sacrement.*»

❖ **Tome 29 p. 122 : 12 septembre 1931** *Jésus a enfermé toute sa vie passée ici-bas en une journée et Il nous invite à nous unir à sa journée eucharistique*

Après quoi je continuais à prier devant le tabernacle de l'amour et je me disais : « Que fais-tu, mon amour, dans cette prison d'amour ? » Et Jésus, toute bonté, me dit : «Ma fille, veux-tu savoir ce que j'y fais ? Je fais ma journée. Tu dois savoir que *j'ai enfermé toute ma vie passée ici-bas en une journée. Ma journée commence par ma conception et, après ma naissance,* les voiles des accidents sacramentaux me servent de langes pour l'âge infantile ; et lorsque par ingratitude les hommes me laissent seuls et cherchent à m'offenser, *je vis mon exil* en compagnie d'une âme aimante qui telle une seconde mère ne sait pas se détacher de moi et me tient fidèlement compagnie.

De cet exil, je passe à Nazareth pour y vivre ma vie cachée en compagnie des quelques rares bonnes âmes qui m'entouraient. Poursuivant ma journée, lorsque les créatures s'approchent pour me recevoir, *je revis ma vie publique* en répétant mes scènes évangéliques, accordant à tous mes enseignements, les soutiens et les réconforts qui leur sont nécessaires : j'agis comme un Père, un maître, un médecin et au besoin aussi comme un juge. *Je passe ainsi ma journée à vous attendre et à faire du bien à tous.* Et

Lined writing area consisting of 30 horizontal lines.



«Ton corps est mon tabernacle, ton âme le ciboire qui me contient et tes battements de cœur l'hostie qui me permet de me transformer en toi, avec cette différence que, parce que l'hostie se consume, je suis sujet à de continuelles morts tandis que tes battements de cœur, qui symbolisent ton amour, ne sont pas sujets à cesser, ce qui permet à ma vie en toi d'être continue.» T. 9, 8 juillet 1910